

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE : Temps brumeux
le matin, nuageux ou très nuageux, se cou-
vrant ensuite avec quelques pluies. Vent
variable passant à sud-ouest modéré. Même
température. Nuit : 7°. Jour : 14°.
EN FRANCE : Régions Est et Sud-Est :
pluies orageuses suivies d'amélioration.
Régions Nord-Ouest : nouvelles pluies.
SOLEIL : lever, 6 h. 49 ; coucher, 16 h. 54.
LUNE : Dern. quart, le 25 ; nouv. le 1er nov.

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par Albert LONDRES

Au séminaire hébraïque de Varsovie

Ce qu'est la vie intellec-
tuelle et matérielle des
futurs rabbins pendant
leurs études au cours des-
quelles, de seize à dix-
sept heures par jour, ils
apprennent le Talmud



LA PÉPINIÈRE DE RABBINS (Cronique de Rouquayrol.)

Ulica Saint-Jerska, 18. C'est bien
là. Une rue valant les autres dans
Nalewki, boueuse, habillarde, ges-
ticulante et cependant mysté-
rieuse. Un immeuble humide ainsi
que tous les immeubles, ses
pierres, son plâtre piqués de petite
vérole, sa cour communicant
avec une autre cour, ses escaliers
ghnans.

On m'attend. Maintenant que je
suis au premier étage, je n'ai plus
qu'à toucher la Mezusa de deux



Quelques types juifs de Varsovie
(Instantanés d'Albert Londres.)

doigts, à porter ces doigts à mes
lèvres, puis à pousser la porte.
Je suis au seuil de la Mesytha.
Le grand séminaire juif de la ju-
iverie du monde. La jeunesse sen-
sationnelle, celle qui mendie son
pain et sa couche dans Nalewki,
les maigres et pâles intellectuels
au chapeau rond, ces figures de
seize à vingt-deux ans, ascétiques,
inspirées, dévorées par l'esprit-
molech, ces porteurs du feu
d'Israël venus de Pologne, de Rou-
manie, d'Ukraine, de Tchecoslo-
vaquie et même de Belgique, tous
sont là. Je les entends du palier.
La rumeur de leurs voix enfle et
s'apaise, s'éteint, renaît. L'usine à
rabbins est en plein travail.

Entrons. Oui, entre donc ! L'odeur
du lieu est épouvantable ? N'en as-
tu pas senti d'autres ? Fais
l'homme atteint d'un rhume,
mords ton mouchoir au-dessous
de ton nez, mais pousse de l'avant,
tu l'habitueras !

L'odeur est spécialement juive
— juive orthodoxe. Dans un
cinéma, à Cernauti, elle me chassa
avant la fin. Cette odeur est un
mélange d'essence d'oignon, d'es-
sence de hareng salé et d'essence
de fumée de caftan, en admet-
tant qu'un caftan fume comme
fume la robe d'un cheval en nage.
Individuellement, peut-être, ne dé-
gagent-ils aucune odeur. Groupés
dans un endroit fermé, ils empoi-
sonnent. Seuls les nègres, après
un tam-tam, vaporisent de la
sorte l'atmosphère — d'un par-
fum fort différent toutefois.

Comme l'on voit la futilité de
mon esprit ! Quoi donc l'odorat
a-t-il à faire ici ? Les cinq sens
et même les autres n'ont jamais
pénétré dans une Mesytha. Rien
venant de l'extérieur ne peut
impressionner ces étudiants. Absolu-
ment rien. Ils ne sont là ni pour
manger, ni pour dormir, ni pour
toucher, ni pour entendre, ni pour
voir, ni pour goûter, ni pour sen-
tir, mais pour apprendre. La pas-
sion d'apprendre est aussi uni-

quement juive. Percer les mys-
tères, faire reculer l'ombre, cra-
cher son intelligence qui ne
galope jamais assez vite, n'attein-
dre un sommet de la compréhen-
sion que pour s'élever sur un
autre sommet, spéculer sur toutes
causes et sur tous principes, telles
sont les seules préoccupations de
ces infatigables théoriciens.

Ce séminaire rabbinique est
extraordinaire : une de ces visions
qui s'accrochent à votre souvenir
pour le restant de votre vie. On
en demeure interdit, silencieux,
comme dépassé par l'imprévu. Ils
étaient cinq cent quatre-vingt-
sept fougueux dans cinq étroites
chambres, ivres, complètement
ivres. Depuis sept heures, ils ne
cessaient de boire, de boire la
science, la connaissance, le savoir,
la découverte. Le front dans leur
main, plénifiant le Talmud de leur
nez, levant parfois des yeux habi-
tés par une vision, le chapeau rond
de travers, les papillotes agitées, se
balançant frénétiquement d'avant
en arrière, de droite à gauche,
parce que l'étude les enflamme au
point qu'ils ne peuvent demeurer
immobiles, d'heure en heure éle-
vant le ton, tous rugissaient
comme des devins sourds sans
s'occuper de leur voisin. On eût
dit une assemblée d'enfants pro-
phètes assis sur la pile de l'inspi-
ration !

Ils travaillent ainsi de seize à
dix-sept heures par jour. Qu'ap-
prennent-ils ? D'abord, le Talmud
par cœur, les deux Talmud
même : celui de Jérusalem et

celui de Babylone. Ils se gorgent
littéralement de toutes les vieilles
traditions rabbiniques. Qu'est-ce
qu'un Talmud ? C'est le livre des
interprétations que mille rabbins
plusieurs fois millénaires ont
données de la loi de Moïse. C'est
l'amour de la discussion poussé
jusqu'à la déraison. Le sens et le
contresens d'un mot y font l'objet
de controverses sans fin. On ne
discute pas, par exemple, à la
légère, cette parole de Dieu : « Que
chacun demeure chez soi et que
nul ne sorte de sa place au septi-
ème jour. » Quelle est cette place ?
Jusqu'où peut-on aller un samedi
sans offenser le Seigneur ? Le mot
place désigne-t-il les environs
immédiats de la maison ? Le vil-
lage tout entier peut-il être consi-
déré comme la place voulue par
l'Eternel ? Si oui, cela peut-il s'ap-
pliquer à tous les villages, quelles
que soient leurs dimensions ? En
tout cas, quel périmètre maximum
peut avoir un village pour répondre
à la pensée divine ? Et ce qui peut
être admis pour un village, peut-il
l'être pour une ville ? Où commence
une ville ? Où finit-elle ? Les bornes
posées, la ville n'est-elle pas
trop grande pour être traitée de
place ? Si elle est trop grande, de
combien pourrait-on la réduire
pour les sorties du samedi et afin
de ne pas contrevenir aux ordres
du Seigneur ? Et qui prouve, à la
fin, que les limites données à la
ville pour la confondre avec la
place soient exactement les limites
convenables ?

O insatiable esprit d'Israël !
(La suite à la deuxième page.)

LA SANTÉ DE M. BRIAND EST EXCELLENTE

Un journal anglais édité à Paris
annonçait, hier matin, que M. Briand
serait gravement malade et sur le
point de subir une opération.

La présidence du Conseil dément
formellement cette nouvelle tendan-
cieuse, publiée sans vérification
préalable.

La santé du président du Conseil
est excellente.

Un monument à Carpeaux a été inauguré hier



Le monument et M. François-Poncet
prononçant son discours.
(Voir à la deuxième page.)

POUR ET CONTRE

Je me trouvais à l'aérodrome de Juvisy,
il y a vingt ans et un jour, quand le comte
de Lambert s'envola soudain à bord d'un
vaste biplan.

Trois ou quatre aviateurs nous avaient
déjà stupéfiés par l'audace de leurs
prouesses. Car ils avaient fait à quelques
centaines de mètres de haut, dans un joli
ciel doré et automnal, plusieurs fois le
tour de l'aérodrome. Ainsi, il était bien
vrai que les avions étaient dirigeables ;
ils pouvaient tourner, virer, ils obéissaient
à l'homme comme le cheval bridé
et comme l'automobile, cette incroyable
invention...

Le comte de Lambert, donc, s'envola.
Mais il disparut. Il disparut et nos yeux
s'égarèrent à le chercher au fond des
nuages. Une émotion intense étreignit la
foule qui se pressait au « passage ». Car
il y avait un passage à l'aérodrome, qui
ressemblait, du reste, à un petit champ de
courses de province.

Le comte de Lambert disparu, une
nouvelle folle, inconcevable, presque stu-
pide, se mit à circuler. L'entréisme avia-
teur était parti pour aller voler au-dessus
de Paris. Il avait même une idée en tête
particulièrement insensée : il projetait de
se promener au-dessus de la tour Eiffel,
au-dessus des trois cents mètres de la
tour.

Cette rumeur, ni confirmée ni infirmée,
nous occupa pendant quelques quarts
d'heure. Nous avions tous le cœur serré.
Ce n'était pas possible ! L'aviateur n'avait
pas commis la folie de risquer une pareille
aventure. L'angoisse nous faisait imaginer
déjà une affreuse tragédie : le biplan,
déchiré, écrasé, gisant au pied de la tour
enviolée, inviolable — trop haute.

Et puis, nos bras se tendirent, et puis,
nos regards s'accrochèrent au ciel. Le
biplan réapparut, revenait. Le biplan
dessina au-dessus de nos têtes une jolie
courbe et vint se poser doucement sur
l'herbe.

Aussitôt, l'incroyable nouvelle devint
vérité et certitude. Le comte de Lambert,
sur son « aéroplane », avait bel et bien
vogué au-dessus de Paris. Il avait passé
au-dessus de la tour Eiffel. Oui ! oui !
c'était sûr, c'était officiel.

Et nous restions là, tous, éblouis,
bouleversés, hébétés. Le soir tombait et
nous restions là sur l'aérodrome qu'une
brume jaune commençait à noyer. Nous
restions là, muets, contemplant la « ma-
chine » prodigieuse, la « machine » mira-
culeuse — l'aéroplane — qui avait rendu
possible cet exploit de légende. L'aviation
était jeune... nous aussi... et notre enthou-
siasme.

Maurice PRAX.

A la Dernière Heure, une dépêche
de notre envoyée spéciale à Kaboul à
laquelle Nadir Khan a transmis son
salut cordial pour la France.

Aujourd'hui renouvellement partiel du Sénat

LE SCRUTIN PORTERA
SUR 96 SIÈGES

Il y aura, en outre, deux élec-
tions hors série (Deux-Sèvres
et Haut-Rhin)

C'est aujourd'hui que les députés
sénatoriaux des trente départements
de la Série A (Ain à Gard inclus)
seront appelés à désigner les repré-
sentants de ces départements à la
Haute Assemblée. Sont également
renouvelables les sénateurs du
département d'Alger et des colonies
de la Guadeloupe et de la Réunion,
soit au total 96 sièges.

Deux élections hors série auront
lieu, en outre, en remplacement de
MM. Dutaud et Helmer, décédés ; la
première dans les Deux-Sèvres, la
seconde dans le Haut-Rhin.

Les 96 sénateurs de la série sor-
tante se répartissent ainsi, au point
de vue politique, entre les divers
groupes de la Haute Assemblée.

Gauche républicaine.....	6
Union républicaine.....	23
Union démocratique et rad. .	26
Gauche démocratique radi- cale et radicale socialiste	55
Socialistes.....	2
Non inscrits.....	4
	96

88 sénateurs sortants sollicitent le
renouvellement de leur mandat et
8 ne se représentent pas. Ce sont
MM. Fortin (Finistère), gauche répu-
blicaine ; Chalaret (Ardèche) ; Er-
mant (Aisne) ; Lhopiteau (Eure-et-
Loir) ; Renaudat (Aube) ; Amédée
Vidal (Aveyron), Union républicaine ;
Baudet et Le Troadeur (Côtes-du-
Nord), gauche dé-
mocratique radi-
cale et radicale
socialiste.

M. Paul Dou-
mer, président du
Sénat, se repré-
sente en Corse.

Deux membres
du gouvernement
sont candidats,
MM. Henry Ché-
ron (Calvados),
ministre des Fi-
nances, qui solli-
cite le renou-
vellement de son
mandat, et M. An-
térieur (Ariège),
ministre des Pen-
sions, qui brigue
le siège laissé va-
cant par M. Cha-
laret, non candi-
dat.

Parmi les per-
sonnalités qui
sollicitent le re-
nouvellement de
leur mandat, ci-
tons MM. Fran-
çois-Marsal, an-
cien président du
Conseil (Cantal),
Union républi-
caine ; Honorat
(Basses-Alpes) ;
Raiberti (Alpes-
Maritimes) ; an-
cien ministre,
Union républi-
caine ; J.-L. Bre-
ton (Cher) ; Jean
Durand (Aude) ;
Messimy (Ain) ;
Albert Peyronnet
(Allier) ; Peytrat
(Hautes-Alpes) ;
Schrameck
(Bouches-du-Rhône), ancien minis-
tre, gauche démocratique radicale et
radicale socialiste ; Henry de Jouven-
et (Corrèze), ancien ministre non
inscrit.

MM. Landry, député, et Raynaud,
ancien député, tous deux anciens
ministres, sont candidats, le premier
dans la Corse et le second dans
l'Aveyron.

(La suite à la deuxième page.)

LE POSTE DE T. S. F. DU « PETIT PARISIEN » TRANSMETTRA DÉSORMAIS DES PHOTOGRAPHIES

A partir de demain lundi 21 oc-
tobre, le poste radiotéléphonique
du Petit Parisien émettra tous les
jours à 20 h. 35 et le vendredi à
19 h. 5, trois photographies d'actua-
lité au moyen de l'appareil Beldi-
graphe. Une courte allocution sera
prononcée demain par M. Bellin
pour présenter son appareil.

Aujourd'hui, à Longchamp Prix du Conseil Municipal



Quelques-uns des jockeys qui disputeront
la grande épreuve. — De gauche à droite
et de haut en bas : Garner, Jennings, Fran-
kisch, F. Hervé, R. Brethes et L. Toche

Un attentat contre M. Dumaine député de la Haute-Marne

Pour protester contre l'évacuation de
la Rhénanie, un visiteur blesse le pa-
lementaire d'un coup de revolver



M. Dumaine
(Voir à la deuxième page.)

Trois diplomates étrangers présentent leurs lettres de créance

Le Président de la République a reçu
hier, en audience officielle, le comte
Gérald O'Kelly de Gallaigh et Tysowly,
qui vient d'être nommé ministre de



L'Etat libre d'Irlande à Paris ; M. Cabal-
lero de Bedoya, qui vient d'être nommé
ministre du Paraguay à Paris, et M. Hil-
debrande A. Castellon, qui vient d'être
nommé ministre résident du Nicaragua
à Paris.

Sur notre cliché, de gauche à droite,
MM. O'Kelly, de Bedoya et Castellon.

La terre tremble au Chili

Santiago-du-Chili, 19 octobre (d. Havas).
Un fort tremblement de terre a été
ressenti à Antofagasta. Deux maisons
ont été démolies. Il y a un mort et plu-
sieurs blessés.

LE MYSTÈRE DE LA MALLE SANGLANTE

Almazian nie MAIS L'ENQUÊTE DE POLICE ACCUMULE DES INDICES TROUBLANTS

On a découvert rue Saint-Gilles des taches suspectes
et un tampon d'ouate maculé dont on va faire l'examen

Par deux fois, on a longuement interrogé
Almazian qui, une fois de plus, a couché à la
police judiciaire pour être de nouveau, ce matin,
à la disposition des enquêteurs

Au point de vue enquête pure,
c'est-à-dire sans présumer en rien
les résultats définitifs, la journée
d'hier n'a pas été particulièrement
favorable au commerçant en fail-
lite de la rue Saint-Gilles, Alma-
zian, dit Almazoff, sur lequel il sem-
ble bien que les soupçons de la po-
lice n'ont fait que s'appesantir da-
vantage.

Il fut encore gardé quai des Orfè-
vres toute la journée et cette nuit,
tandis que M. Benoist, directeur de
la police judiciaire, M. Nicolle, chef
de la brigade spéciale et de nom-
breux inspecteurs procédaient, cha-
cun de son côté, à de nombreuses
vérifications.

Du sang ?

Les faits les plus troublants, en
apparence du moins, car c'est sin-
gulièrement dans ce domaine que
des conclusions hâtives sont dange-
reuses, les voici :

Le sous-directeur des services de
l'identité judiciaire, visitant le do-
micile d'Almazian, rue Saint-Gilles,
a constaté des giclures qui semblaient
être de sang. Ces traces qui, si elles
révélaient, bien qu'il s'agisse d'un
analyse, pourraient être terrible-
ment accusatrices, M. Amy les a re-
levées dans l'arrière-boutique du
commerçant et sur le chambranle de
la porte ouvrant sur la cour.

Or on croit avoir établi qu'un
grand lavage des locaux a été so-
igneusement fait, assez récemment,
par Mme Almazian elle-même...

D'autres taches d'un brun suspect
ont encore été remarquées par
M. Amy, celles-là sur le pantalon
même d'Almazian — pantalon que
celui-ci dit porter depuis un an.

Une serpillière a été saisie par
le brigadier Leroy qui parait, elle
aussi, quelque peu imprégnée d'une
inquiétante coloration.

Enfin M. Nicolle a découvert, ma-
culé d'un sang coagulé retenant des
cheveux, un lampon de coton hy-
drophile.

Du travail pour les spécialistes des laboratoires de police !

Ces faits furent immédiatement
communiqués à M. Matifas, le juge
chargé de l'instruction de cette
affaire, qui signa aussitôt à MM. Be-
noist et Nicolle une nouvelle com-
mission rogatoire leur permettant
de retourner rue Saint-Gilles avec
celle fois, de nombreux inspecteurs
de l'identité judiciaire qui, sous la
direction de M. Amy, prirent des
photos, relevèrent des plans et re-
cueillirent avec les « raffinements »
de spécialistes, tout ce qu'ils purent
de giclures qui vont être rapide-
ment examinées.

Le chiffre 87...

La grande habileté des meilleurs
policiers, c'est d'apercevoir immé-
diatement ce qui aux yeux profanes,
n'apparaît que comme un détail,
et de noter tout ce qui peut, par la
suite, donner lieu à un rapproche-
ment, celui-ci fût-il d'ordre psy-
chologique.

Rue Saint-Gilles, sur la porte de
la boutique, un écriteau collé trans-
versalement — comme le montrait
notre photo d'hier — indique « Bail
à céder ». Mais on a trouvé un pa-
pier, écrit à la main, précisant que
pour le bail il fallait s'adresser 87,
avenue Rouget-de-l'Isle, à Vitry-
sur-Seine. Or, on se le rappelle, la
malle renfermant le cadavre était
adressée 87 rue de Paris, à Lille.

Dans l'épouvantable moment où
un homme, après avoir assassiné,
peut-être sans le vouloir, cherche à
se débarrasser du cadavre de sa vic-
time, qui pourrait affirmer qu'un
numéro auquel on est habitué ne
vient pas de lui-même, dans une
sorte d'automatisme psychologique,
sous la plume de celui qui rédige
d'une main tremblante n'importe
quelle adresse ?

Dans la boutique d'Almazian, des
casiers contenant des boîtes en car-
ton...



Le tailleur Almazian

lon furent minutieusement fouillés
par le brigadier-chef Balerat, qui
cherchait un carton de la même co-
leur grisâtre que celle de l'étoffe
de la malle sanglante.

Des bonbons d'une maison de Lille « Au P'tit Quinquin »

Divers papiers laissés sur un pe-
tit bureau-caisse, furent également
examinés. On fouilla encore la cave
et, à 16 h. 30, les policiers parlaient
de l'importance du papier vitrail de la
porte de la cour, sur lequel des tra-
ces suspectes apparaissent ; un car-
ton qui sera comparé avec l'éti-
quette de la malle et une petite
boîte ayant contenu des bonbons
seulement qui porte la marque d'une
maison de Lille « Au P'tit Quinquin ».

M. Nicolle veut savoir si
cette boîte a été rapportée de Lille
par Almazoff ou par qui elle a pu
être offerte à un de ses enfants.

Un des chauffeurs de taxi qui sont
venus déposer à la police judiciaire
va être de nouveau entendu : c'est
celui qui a déclaré avoir, le lundi
9 septembre, dans une rue près du
boulevard Beaumarchais, chargé une
malle pour l'amener à la gare du
Nord. La rue Saint-Gilles est, en
effet, bien près du boulevard in-
diqué.

Les enquêteurs retiennent encore
ceci que dans l'arrière-boutique de
la rue Saint-Gilles, Almazian se
trouvait à l'abri de tout regard et
que son seul voisin, un menuisier
qui aurait pu entendre sinon voir,
s'absente très souvent pour ses
affaires.

Reste encore la contradiction par-
ticulièrement importante de l'heure
du retour à Montmorency le lundi
9 septembre. Pour quelle raison Al-
mazian tenta-t-il de faire croire à
la police qu'il était de retour à l'hô-
tel vers 19 heures — la malle fut en-
registrée entre 18 h. 20 et 20 h. 20



M. Benoist et un fonctionnaire de l'identité
judiciaire à la porte de l'arrière-boutique du
magasin de la rue Saint-Gilles

— alors que, pour arriver beaucoup
plus tard, il dut prendre un taxi à
Enghien ?

Lorsque, devant l'hôtelier, sa
femme lui demanda de rester le len-
demain encore à Montmorency, Al-
mazian lui dit : « Ça va dépendre
de la note, car je n'ai plus beaucoup
d'argent. »

Or cet homme qui s'avouait dé-
mun d'argent venait de ne pas hési-
ter à prendre un taxi pour se faire
conduire d'Enghien à Montmorency...
Au restaurant où, par la suite, il
prétendit qu'il avait dîné le jour
du crime, personne, comme on le
comprend bien, ne peut affirmer,
bien qu'il soit connu comme client
habituel, qu'il a bien dîné le lundi
9 septembre.

De nombreuses personnes station-
nèrent durant toute la journée d'hier
devant la boutique de la rue Saint-



EN MARGE DE LA CONFERENCE NAVALE

— Tu verras qu'les Anglais finiront par exiger la destruc-
tion des bateaux parisiens !

Gilles. Mais les curieux furent déçus de ne pas voir Almazian qui, comme on le sait, ne quitta pas les locaux de la police judiciaire.

Son interrogatoire reprit dès le retour des policiers et se continua jusqu'à 20 heures.

Après le dîner, M. Nicolle, très fatigué, confia au brigadier Ballerai la direction d'un nouvel interrogatoire au cours duquel Almazian continua à affirmer qu'il ne savait pas ce qu'il lui voulait.

A minuit M. Benoist décida de montrer à Almazian les lettres de sa femme, trouvées chez Rigaudin. Lettres que ne laissent aucun doute sur la nature des relations qui existaient entre Mme Almazian et la victime.

On le fit se coucher au « centre » et l'interrogatoire sera repris encore demain matin à 8 heures avec Mme Almazian.

Mme Almazian fut entendue de nouveau hier. Elle dut même déjouer dans les locaux de la police judiciaire, M. Nicolle ayant tenu à la garder à sa disposition pour le cas où il aurait eu quelques questions à lui poser à la suite des opérations de la journée.

M. Matifas prendra ce matin une décision.

Après l'interrogatoire de ce matin, M. Nicolle, à 10 heures, remettra son rapport à M. Matifas, juge d'instruction, auquel il appartiendra de prendre une décision.

Une démarche de M. Dunner.

Vers 11 heures, hier matin, on vit apparaître au seuil du cabinet de M. Nicolle M. Dunner, qui, on le sait, reçut le dernier la visite de Rigaudin, le jour même de la disparition du comptable.

Il a prié instamment M. Benoist de vouloir bien envoyer chez lui, à rue Chabanais, le personnel de l'identité judiciaire afin que soient définitivement examinées et photographiées les différentes pièces composant ses appartements.

M. Benoist a très volontiers consenti à donner satisfaction à la légitime demande de M. Dunner.

La photographie d'Almazian ne rappelle rien au porteur de la gare du Nord.

On sait que les policiers avaient pu retrouver, dès le début de leur enquête, le porteur de la gare du Nord qui avait manipulé la malle inconnue : à cette époque, celui-ci, M. Joseph Mossier, déclara aux enquêteurs qu'il n'avait gardé qu'un souvenir très vague de l'homme qui accompagnait la malle. Il nous a paru néanmoins intéressant de lui présenter hier soir la photographie d'Almazian que nous reproduisons aujourd'hui. M. Mossier l'examina quelques secondes, puis il déclara : « Evidemment, cette tête ne m'est pas inconnue ; je me la rappelle d'autant plus que le tailleur — je le constate à présent — a été mis en ma présence, il y a déjà trois semaines, dans un des bureaux de la police judiciaire ; mais les policiers ne m'avaient alors annoncé ni qu'il était, ni qu'il pouvait s'agir de l'expéditeur de la malle. C'est vous dire que, si je ne l'ai pas reconnu ce jour-là, ce n'est pas ce soir que je le reconnais. »

La vérité, c'est que je n'ai gardé qu'un souvenir très vague de mon triste client.

L'arrivée des forçats à Saint-Martin-de-Ré.



Guyot, l'étranger de Melun (à gauche) et Louis Mouric, l'un des meurtriers de l'« Enlèvement ».

L'ELECTION DU QUARTIER DE LA GARE.

C'est aujourd'hui qu'a lieu, dans le quartier de la Gare, une élection en vue du remplacement au conseil municipal de M. Jean Colly, décédé.

On cite comme candidats : MM. Jean Erlich, Union républicaine ; Lavignon, conseiller républicain ; Fernand Colly, communiste indépendant ; Marcel Bidoux, S. P. I. O. ; Marty, communiste ; Eugène Gémis ; Gabriel Bernard, parti ouvrier ind. ; Moreau, communiste ind. ; Louis-Jules Martin ; Michon.

Le vendredi 25 octobre, à 11 heures, le Président de la République inaugurera l'Exposition générale horticoles, organisée, au cours la Reine, par la Société nationale d'horticulture de France.

17-Feuilleton du Petit Parisien, 20-10-29

ROLANDE

GRAND ROMAN INÉDIT PAR GASTON-CH. RICHARD

PREMIERE PARTIE LE CRIME DE PHILIPPE LE GRAVOIS

V (suite)

Entre père et fille.

Elle s'était pliée à tous les us et coutumes des étudiants, se compromettait sans regret à grimper les pelouses, les allées, les plantations risquées, les allusions parfois trop gaillardes de ses compagnons. Elle ne s'offusquait pas de certaines présences, après deux, dans le monde de la gare, elle se sentait de bon cœur et de bon appétit, la pitié de ses confrères. Elle était gaie, amicale, généreuse. Elle savait toujours intervenir d'une manière ou d'une autre, mais toujours avec tant de discrétion, de franchise camaraderie, en faveur de ses camarades moins favorisés qu'elle par la fortune que, dans toute la corporation, ce n'était qu'un cri quand on parlait d'elle :

Dans quelques salons, on avait fait assez grise mine, pour commencer, à

LE DRAME DE LA RACE JUIVE DES GHEPOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Non seulement nos étudiants enivres s'abreuvent à ces sublimes discussions, mais ils y ajoutent. Ils réclament les arrêts des anciens. Ils entrent individuellement dans des colères sans nom contre la façon de voir de telle vieille barbe. Au contraire, ils dégoûtent parfois jusqu'à la pâmation la subtilité de telle autre. Si clair que soit le ciel, il est toujours un peu obscur pour un regard d'Hébreu. La vérité n'est jamais assez finement tissée pour un juif. Et ce que ces jeunes acrobates de la pensée, ces févères cérébraux apprennent ici, c'est moins la littérature, l'éthique et la morale juives qu'à devenir plus fins, plus déliés, plus pénétrants, plus prompts. C'est un joli sport !

Ils demeurent sept années au milieu de cet incendie du cerveau, travaillant jusqu'à l'épuisement, jusqu'à l'épuisement, et l'on peut dire sans forcer le ton : jusqu'à l'hallucination. Je regardais les grands, ceux de cinquième et de sixième année ; je les regardais ; mais ne me voyais pas. Je pouvais m'arrêter devant l'un d'eux comme pour lui adresser la parole : il n'avait pas d'yeux pour moi ! Possédé par son sujet, brûlant intérieurement, transi de science, il se levait de son banc, non pour m'accueillir, mais criant, démontrant, sous la pression de l'idée.

C'était très beau, nullement ridicule, émouvant, empreint de grandeur et respectable comme la folie.

Leur vie matérielle n'est pas moins sensationnelle que leur vie spirituelle. On peut dire qu'ils sont tous des fauves. Sortant des ghettos des Carpates, de Galicie, d'Ukraine, l'habit qu'ils ont à seize ans, quand ils arrivent, ils ne l'ont pas quitté à vingt-trois ans quand ils partent. Toutefois ils ont grandi. Leur croissance se mesure à la longueur des manches de leur caftan. Heureusement qu'aucun d'eux n'a grossi ! Le caftan, d'année en année, devient trop court, mais jamais trop étroit.

La Mesytha, qui tire ses ressources des impôts juifs et des aumônes, leur sert un repas par jour, à trois heures. Elle ne les lève pas. Ils demeurent-ils ? Ils sont gardiens de nuit dans les boutiques de Nalewski. Les commerçants ne les paient pas : ils leur donnent la niche. Quant au repas du soir, vous savez qu'ils rôdent dans les cours et marchés à sa recherche. Ils le trouvent sous la forme d'un preslé, d'une orange, d'un carré de hareng, d'un oignon. Israël, dans sa plus extrême pauvreté, a toujours eu le respect du savant. C'est son luxe. Les restes de nos tables sont pour nos chiens. Israël n'aime pas les chiens, alors les restes sont pour les étudiants.

La pureté de leurs mœurs est légendaire. Anges ils entrent, anges ils sortent. Toute la fougue de leur première jeunesse est pour le Talmud. Ils rêvent à lui seul et avec lui ils vivent et ils dorment. Si la Thora est la Fiancée couronnée, le Talmud est la Mariée en fleur.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Tous ne font pas des rabbins, mais, à la sortie de la Mesytha, tous embrassent le métier de genre. Etre genre est une situation pour un jeune juif, et quand on est un jeune juif savant, cette situation honore la famille dans laquelle on entre. Les beaux-parents sont fiers de nourrir un pieux homme qui consacrera sa vie aux connaissances. Avoir un genre qui sort de la Mesytha de Varsovie est si flatteur que les pieux orthodoxes, de peur d'en manquer, viennent les prendre au nid. Chaque semaine, le rabbin en chef reçoit la visite de futurs beaux-pères. Il en vient même de New-York uniquement dans ce but. C'est si vrai que nous en attendons un aujourd'hui.

Le voici. Il n'a ni barbe ni caftan. Cet Américain est un Européen. C'est la deuxième conversation qu'il va engager avec le directeur. Il offre de déposer dix mille dollars d'avance comme dot. Le chèque est prêt. Mais il hésite sur le genre. Le rabbin chef lui en a vanité quatre. Sur ces quatre, l'Américain en a retenu deux. Lequel des deux ? Le père spirituel de ces heureux fiancés.

Les élections sénatoriales LE COLLEGE ELECTORAL

On sait que le collège électoral pour les élections sénatoriales se compose des députés du département, des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement du département, ainsi que des délégués sénatoriaux nommés par tous les conseils municipaux du département. Cette désignation a eu lieu, on le sait, le 15 septembre dernier.

LES OPERATIONS DU SCRUTIN

Chaque électeur se rend, suivant l'ordre alphabétique de son nom, à la section qui lui est assignée ; il doit apporter sa lettre de convocation.

Les suppléants appelés à remplacer les délégués des conseils municipaux votent non d'après l'ordre alphabétique de leur nom, mais d'après celui du délégué à qui ils sont substitués.

L'élection elle-même s'effectue par la mise dans l'urne du bulletin de vote enfermé dans une enveloppe. L'électeur doit passer d'abord par l'isoloir, où il peut, sans être vu, glisser le bulletin de vote dans l'enveloppe. Il donne ensuite l'enveloppe au président du bureau de vote. Mais c'est lui-même qui introduit l'enveloppe dans l'urne.

Des listes d'émargement contenant le nom des électeurs sont tenues en double par deux assesseurs. Un troisième assesseur reçoit la lettre de convocation de l'électeur et y constate son vote.

Trois tours de scrutin peuvent être nécessaires pour que les opérations électorales aboutissent à un résultat.

Le premier tour de scrutin est ouvert à 8 heures du matin et fermé à 11 h. 30.

Immédiatement après la clôture du scrutin, il est procédé au dépouillement, surveillé par le président du bureau électoral.

Lorsque l'attribution d'un bulletin soulève une difficulté, le bureau de vote le paraphrase. Il est statué par le bureau électoral, le bureau de vote ayant seulement voix consultative.

Les bulletins blancs, les bulletins qui ne contiennent pas une désignation, sont considérés comme blancs. Les bulletins qui ne contiennent que des noms, sans désignation, sont considérés comme blancs.

Pour être élu au premier tour, il faut que le candidat ait obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés, c'est-à-dire un nombre de voix égal au quart des électeurs inscrits.

Lorsque aucun candidat n'obtient la majorité absolue, une deuxième élection est ouverte à 2 heures du matin et fermée à 4 heures de l'après-midi. Le second tour s'effectue dans le même ordre et suivant les mêmes règles que le premier. Comme au premier tour, le candidat, pour être élu, doit réunir la majorité absolue des suffrages.

Si l'élection n'est pas encore complète au second tour, un troisième tour de scrutin est ouvert le lendemain, à 8 heures, et fermé à 11 heures.

Un troisième tour de scrutin, la majorité relative suffit, et en cas d'égalité de suffrages le plus âgé est élu. Immédiatement après le recensement des votes par le bureau, le président proclame les résultats du scrutin et déclare élu sénateur celui des candidats qui a obtenu le nombre de voix exigé par la loi.

Les délégués et les suppléants qui ont pris part à tous les scrutins pour les élections sénatoriales peuvent, s'ils le requièrent, recevoir une indemnité de déplacement.

Tous délégués qui, sans cause légitime, n'auraient pris part à tous les scrutins ou, étant empêché, n'auraient point averti le suppléant en temps utile, sera condamné à une amende de 50 francs plus les décimes par le tribunal civil du chef-lieu sur les réquisitions du ministère public. La même peine peut être appliquée au délégué suppléant qui, averti par lettre, dépêche télégraphique ou avis à lui personnellement délivré en temps utile n'aura pas pris part aux opérations électorales.

(M. Le Trocquer, député, ancien ministre, nous prie de déclarer qu'il n'a pris aucune part de candidature dans les Côtes-du-Nord.)

Les salaires des ouvriers de la marine

Le ministre de la Marine, à la suite de l'enquête sur les salaires qu'il avait ordonnée, vient d'arrêter les conclusions du ministre des Finances aux mesures suivantes :

Les salaires actuellement perçus par les ouvriers manœuvres seront relevés de 2 francs par jour pour ceux des ouvriers spécialistes de 2 fr. 40 dans les établissements ; de 2 fr. 60 dans les arsenaux ; de 3 fr. 20 à Toulon ; de 3 fr. 40 à Brest.

Ces relèvements seront appliqués à compter du 1^{er} mai 1930.

LÉGION D'HONNEUR AGRICULTURE

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Chevaliers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Officiers : MM. Gaston Averssen, agriculteur à El-Affroun (Algérie) ; abbé Félix Trochu, directeur du journal l'Ouest-Éclair ; Maurice Desbordes, agriculteur à Freilleville ; Emile Girin, agriculteur, président du syndicat des melasses ; Jules Portal, administrateur de sociétés d'entreprises agricoles.

Aujourd'hui à Longchamp se court le prix du Conseil Municipal

La seconde grande épreuve d'automne, sans présenter l'extraordinaire attrait du dernier Prix de l'Aro de Triomphe, n'est pas moins une des plus belles épreuves de Longchamp, car elle réunit les meilleurs chevaux de la République à Saint-Dizier. Vers 16 heures, un individu nommé Ernest Grapin, cinquante ans, originaire de la Haute-Marne et habitant à Griesy-sur-Angou, se présentait et demandait à parler personnellement au député. On l'introduisit.

A peine quelques mots avaient-ils été échangés que Grapin sortit un revolver de la poche de son veston et, visant M. Dumaine, dit feu. Ce dernier fut atteint d'une balle au côté droit. Cette balle contourna les côtes et vint se loger dans l'épaule.

Les secrétaires du député, qui avaient entendu le bruit de la détonation, s'élançant et désarmèrent l'agresseur. Ce dernier se laissa arrêter et fut conduit aussitôt au commissariat de police. M. Grapin, qui était parti de la clinique du docteur Fievez, où les premiers soins lui furent donnés. On put peu après extraire la balle. L'état du blessé n'inspire aucune inquiétude.

Ernest Grapin, qui est le frère d'un militaire, ancien adjudant-chef, a été interrogé sur les motifs qui déterminaient son acte. Il expliqua qu'il était un adversaire irréductible de l'évacuation de la Rhénanie et qu'en commettant cet acte il avait voulu donner un avertissement au député qui était partisan de l'évacuation de la Rhénanie, et qui soutenait le ministère Briand.

Il est établi, d'autre part, que Grapin avait prémédité son acte, car, il y a quelques jours, il écrivait à un journal de Chaumont pour lui demander si le député M. Dumaine pourrait le recevoir à Saint-Dizier.

NOTES

Le flamme du Souvenir sera rallumée par les 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

Congrès : Anciens élèves des écoles d'arts et métiers, 9 h. 30 ; assemblée générale, 10 h. 30. Société des amis de la République, 10 h. 30.

Expositions : Art photographique (cloture), 9 h. 30. Galerie de la République, 10 h. 30. Exposition internationale des aquariolites, 10 h. 30. Galerie de la République, 10 h. 30.

Peintres de montagne, 14 h. 17, boulevard Saint-Germain. Marché des arts, avenue de la République, 14 h. 17, boulevard Saint-Germain. Marché des arts, avenue de la République, 14 h. 17, boulevard Saint-Germain.

Reunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures. Réunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

Reunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures. Réunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

Reunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures. Réunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

Reunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures. Réunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

Reunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures. Réunion d'anciens combattants : 15^e et 35^e R. I. C. à 17 heures.

BEL EFFORT CONTRE L'ÉLEVATION DU COUT DE LA VIE

De grands constructeurs français de machines agricoles viennent d'annoncer, dans

la presse, que, malheureusement, hausse moyenne des leurs prix de revient de 6 % depuis l'an de la guerre, et que, par conséquent, le prix de leur main-d'œuvre, en moyenne, et 7 % sur les matières premières, etc.), les haugmentations des prix des produits finis, et pas les prix de vente de leurs machines.

Les considérations dont il s'accompagne cette information si importante méritent d'être reproduites.

« N'ignorer pas, m'ont-ils dit tout d'abord, la crise agricole qui a privé les agriculteurs du bénéfice auquel leur donne droit la loi de 1906.

« L'augmentation du rendement économique du pays serait... »

« L'augmentation du rendement économique du pays accroît la masse de la matière imposable et permet, sans inconvénient, de réduire les impôts, de réaliser une réduction rationnelle et proportionnelle des impôts ; elle abaisse aussi les prix de revient des importations en facilitant les exportations.

« En somme, elle assure la prospérité de la « Maison Nationale » et de tous les Français.

« Mais il ne s'agit pas de compter uniquement sur l'Etat ou sur la Providence pour atteindre ce but.

« Les Français doivent vouloir l'amélioration du rendement économique de leur pays par l'union, dans le travail, de toutes ses forces productrices.

« L'union de tous les Français, de l'agriculture à la commerce et de l'industrie, en recevant écho de la Chambre de commerce de Paris les lauréats de la Fête nationale du blé, viennent de donner un magnifique exemple de solidarité.

« Nous sommes persuadés que ce exemple élevé, venant des deux ministres repré-

Le mot d'ordre pe tous, on-lis pou-suivri, devrall être de « freiner la hausse » en refusant d'adopter la solution pressensée de la dévaluation. Les décrets de répartition des charges nouvelles subies s'agit du devoir et de l'intérêt de chacun et de l'amélioration du cont de la vie.

« Il s'agit de lance dans le cercle infernal » ; tout augmente, le pays et chacun en subissent les conséquences désastreuses.

« La question ne se pose pas toutefois de la même manière pour tous les produits ».

industriels ou agricoles en particulier pour le bit, dont une spéculation chassée à fait d'ailleurs le prix hors de toute proportion économique.

« Je ne vous parle pas des droits de douane concernant nos machines, ils sont d'ailleurs très élevés, mais surtout pour une liense. Personnellement, si je ne vous intéresse pas plus puisque, en réduisant nos prix de vente, nous avons obligé nos clients à acheter chez nos fabricants en France et les autres fabricants étrangers à réduire leurs importations.

En faisant appel à l'union, Mm. Amouroux préchent d'exemple, ils considèrent comme l'une des causes principales du succès de la collaboration cet esprit de parfaite collaboration qui a triomphé.

Nous atteignons notre but. Nous pouvons sans fatiguer, nous en donner l'assurance en raison de l'esprit de sincère collaboration qui anime tous ceux, sans exception, qui contribuent à la prospérité de nos entreprises.

C'est pourquoi nous sommes fiers d'être reconnus par nos collaborateurs et nos clients comme une entreprise qui agit avec honneur et dignité.

En résumé, nous avons atteint le but que nous nous étions fixé : nous avons abaissé notre prix de revient, tout en continuant d'améliorer la situation de notre personnel et la qualité de nos fabrications, nous avons obtenu de notre production une double diminution de nos frais généraux.

Nous remercions l'esprit qui régit dans notre grande maison française, où l'intérêt de chacun n'a été jamais séparé de son intérêt lui-même.

Nous félicitons sans réserve MM. Amoureux de tant d'énergie dépensée inlassablement pour leur famille.

Leurs bénéfices sont largement répartis entre leurs collaborateurs qui profitent, en outre, d'institutions sociales nombreuses et avantageuses.

Nous comprenons l'esprit qui régit dans notre grande maison française, où l'intérêt de chacun n'a été jamais séparé de son intérêt lui-même.

Nous félicitons sans réserve MM. Amoureux de tant d'énergie dépensée inlassablement pour leur famille.

Juste Intéressement qui concilie harmonieusement les sentiments de devoir, d'amour-propre et d'humain intérêt de chacun.

CONCOURS DE 1930-1931
INSPECTEUR
DU CONTRÔLE DE L'ÉTAT SUR LES CHEMINS DE FER
Carrière honorable, active, Carte 1^{re} cl. circuit.
Conditions : 1^{er} avoir de 21 à 30 ans au plus (30^{ans} mil.).

Irritation
de la Peau

La Constipation
chez la femme et l'enfant
chronique ou accidentelle, est
traitee avec un succes sans
precedent par le merveilleux choco-

Lat RINGLAX, laxatif doux,
antibilieux, sain et naturel -
Pas d'accoutumance - Purifie
l'estomac, le Foie, l'intestin, le
sang et les reins. La petite boîte
d'essai 3fr. La grande boîte **8.95.**
En vente dans toutes les Pharmacies

CURATIF RHUME-GRIPPE-BRONCHITE
TUBERCULOSE **BEAUJOUR** **LABORATOIRES LOEWS** **VAUGIRARD**
SOUL GONGEVILLE **TOUX**

LA SCIATIQUE

C'est une véritable infirmité qui empoisonne la vie d'une personne présentant par ailleurs tous les attributs de la santé.

Ayant eu une crise de sciatique aiguë qui me fit horriblement souffrir pendant trois mois, je craignais rester infirme. Depuis la hanche jusqu'au bout du pied la douleur était atroce, je passais mes nuits sans pouvoir dormir, dans la journée il me fallait deux cannes pour marcher. Tous les remèdes ordonnés, vélocitaires, etc., étaient sans effet.

Une personne qui avait été satisfaite du **Traitement du Chartreux dom Marie** me conseilla de faire comme elle, en me recommandant d'insister la suivante : **dom Marie**. Dès les premiers frissons le mal s'atténua.

rapidement et tout à fait radicalement débarrassé de cette maudite sciatique, je pus travailler comme avant aux travaux de la campagne. Il y a de cela trois ans et je n'ai plus rien ressenti, comme je tiens à conserver ma santé retrouvée, à titre préventif, je fais chaque année une petite cure, je proclame à tous qu'il n'y a que le **Traitement du Chartreux** pour Marie pour obtenir ce résultat inespéré.

**GAUGÉ-MOREAU, à Sauvigny
par Jaulgonne (Aisne)**

Ce n'est pas un simple sous-marinage passager qu'apporte le Traitement du Chartroux dom Marie, c'est la disparition durable de toutes les douleurs; ce traitement souverain est un véritable sérum qui guérit et vaccine contre toutes les manifestations de l'arthritisme: Rhumatismes, gravelle, sciatique, lumbago, troubles de la circulation du sang, varices, eczéma, urt caire, artério-sclérose, névralgies, maladie du foie et des reins.

Composé d'une Potion ou de Pastilles au choix, et d'un Baume, il est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier. Traitement complet : 32 fr. 20.

Demandez aujourd'hui à la pharmacie Malavent, 6, rue des
 Deux-Ponts, à Paris (4^e), la brochure explicative qui vous sera
 adressée gratis et franco.
 Evitez les nombreuses contrefaçons sans valeur. Exigez
 chaque flacon dans une boîte scellée avec le timbre de l'Etat
 français et la signature : « dom Marie ».

— Une imperceptible hémisphère de tête. Mais certainement beaucoup en vous disant que vous ne devez de la reconnaissance...

— Moi ! s'écria Gérard.

— Vous, monsieur de Merville ! affirma la blonde jeune femme. Vous en conviendrez plus tard...

L'inconnu parlait avec une assurance qui ne laissait pas à la supposition et qui lui en imposait.

Elle lui montra, un siège.

Gérard fronce les sourcils... — Venez! vous asseoir! dit-elle, prenant elle-même un fauteuil. Nous serons mieux ainsi pour causer. Je vous connais. Il est vrai, et vous ignorez qui je suis. Mais s'il n'y avait que ça de drôle, ça m'a l'air d'être si facile à deviner.

— Qu'en pensez-vous? Interroge la mystérieuse blonde.

— Madame, répondit sèchement Gérard, je ne vous surprendrai pas en vous disant que je ne suis pas d'humeur à discuter cette question avec

— Venez! vous asseoir! dit-elle, prenant elle-même un fauteuil. Nous serons mieux ainsi pour causer. Je vous connais. Il est vrai, et vous ignorez qui je suis. Mais s'il n'y avait que ça de drôle, ça m'a l'air d'être si facile à deviner.

— Qu'en pensez-vous? Interroge la mystérieuse blonde.

— Madame, répondit sèchement Gérard, je ne vous surprendrai pas en vous disant que je ne suis pas d'humeur à discuter cette question avec

La jeune femme parut chercher le

— D'une certaine vivacité ! acheva-t-elle.

L'expression provoqua un sursaut chez Gérard, ce qui fit rire la belle créature.

À la voir, à l'entendre, on aurait pu croire qu'elle s'enfermait avec M. de Merle dans une cloie la plus simple, la plus naturelle, dans une conversation amicale et familière.

— Soyez sûr, poursuivit-elle, que

— Croyez-moi, monsieur, dit-elle, ne méjonz pas la justice à cette affaire, qui ne la regarde pas, je vous donne.

7

Courrier des Théâtres

Opéra, 8 h. 30. *Thaïs.*
Mme. de la Motte, Mlle. Angéline Sabrier, Piquette
et l'aîmé. S. h., Démocrite, la Nuit d'au-
d'orge, Aimer.

Opéra-Comique, 1 h. 45, le Barbier de Séville,
Corydon, l'Amour et le Puits de lait.
Butterfly, Evolution.

Odéon, 2 h. 30, le Rosaire, la Belle Evelyne;
1 h. 30, les Femmes durs.
Le Capitaine Populaire (M. Lacroix) 2 h. h.
Voyage de M. Perichon.

Gaité-Lyrique, 2 h. 30, Monsieur Beaucaire,
Le Capitaine Populaire (M. Lacroix) 2 h. h.
S. h. 30, Lakmé.

Châtelet, 8 h., 8. 20, Tour du monde en 80 J.
Variétés, 8 h. 30, S. h. 30, Topaze.

Comédie-Française, 8 h., 8. 20, la Reine Jeanne.
Théâtre de Paris, 2 h. 45, S. h. 45, Maritus.
Ermance, 2 h. 20, S. h. 30, Mélite.

Sarah-B., 2 h. 45, S. 30, Dame aux chape. vert.
Soyez, 2 h. 45, S. 30, la Reine Jeanne.
Mogador, 8 h. 30, S. h. 30, Halleluia.

Ambigu, 2 h. 30, S. h. 30, Olive.

Comédie-Cap., 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.
Pigalle, 15 h. 45, S. h. 30, les Femmes de France.

Palais-Royal, 2 h. 45, S. h. 45, Touche-à-Tout.
Antoine, 3. 30, Joyeuxes Com. de Windsor.
Soyez, 2 h. 45, S. 30, la Reine Jeanne.

Femina, 2 h. 45, S. h. 30, L'esprit vient au garç.
Chodière, 2 h. 45, S. h. 45, l'Asc. de Virginie.
Apollo, 2 h. 45, S. h. 45, le Procès de Mary Dugan.
Soyez, 2 h. 45, S. 30, la Reine Jeanne.

Edouard-VII, 9 h. 30, S. h. 30, le Grand Voyage.
Madeleine, 3 h. 20, Notre amour brûle. Lely.
Folies-Wagram, 2 h. 45, S. 30, l'Amant de Mme Vidal.

Théâtre de la République, 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.
Nouveautés, 2 h. 45, S. 30, l'Amant de Mme Vidal.
Com.-Ch.-Elysees, 3 h., 9 h., Jean de la Lune.
Soyez, 2 h. 45, S. 30, la Reine Jeanne.

Dauou, 2 h. 45, S. h. 45, Arthur.

St-Georges, 2 h. 45, 9 h., la Fuzie.
Michel, 2 h. 45, S. h. 45, le Catapulte.
Soyez, 2 h. 45, S. 30, la Reine Jeanne.

Potinière, 3 h., 9 h., Banco (J. Berry, S. Prim.).

Mathurins, 3 h., 9 h., le Collier.

Théâtre de la République, 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.
Studio-Ch.-Elysees, 3 h., 9 h., Paradis terrestre.

Comédia, 3 h. 15, Une petit. femme s. chem.
Bataclan, 2 h. 30, S. 30, l'Amant de Mme Vidal.

Théâtre de la République, 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.

Cluny, 3 h., 9 h., Petite Gue (de S. Rivers) cadet.
Déjazet, 2 h. 30, S. 30, Une comte. l'assaut.

Euvre, 3 h., 9 h., Jules, l'Amant de Mme Vidal.

Théâtre de la République, 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.

Montparnasse, 3 h., 9 h., Caniche ne 3. 00.
N. Th., 2 h. 30, S. 30, Mignon (P. Rissier, M. Rissier).

Théâtre de la République, 8 h., 8. 20, l'Amant de Mme Vidal.

Capellins, 2 h. 30, S. h. 45, le Grand Mogol.

LE SEMAINE, dans les subdivisions :
OPERA. — En soirée : lundi et vendredi,
Gaîté du Roi; mercredi, *Salamine*, *Sylvi*; sa-
medî, *Héloïse*, la *Tragédie de Salomé*;
dimanche, *Fauet*.
COMEDIE-FRANCAISE. — En soirée : lundi
et samedi, la *Nuit d'Angebot*, la *Chienne du*
Roi, le *Fem qui reprendrai ma*; mardi et jeudi,
le *Veuve*, la *Comtesse d'Egmont*; vendredi,
la *Revue des Femmes*, *Sapho*.
En matinée : jeudi, *Iphigénie*, les *Bonnettes*
Femmes, les *Femmes savantes*; dimanche,
la *Revue des Femmes*.
OPERA-COMIQUE. — En soirée : lundi, la
Tosca, *Camille rustique*; mardi, la *Vue*
d'un Village, *Murphy*, *l'Amour et l'Elle*; je-
dredi, *Carmen*; vendredi, *Manon*;
samedi, *Tristana* et *Isolde* dimanche.
Werther, *Calvalier*.
THEATRE DES VARIETES. — En soirée : lundi,
le *Loup*; mardi, dimanche, le *Longeur* de
Notre-Dame, *Pastouche*.
ODON. — En soirée : lundi, *L'Aurore*,
Le Bonheur; mardi, *Les Nouveaux Ar-*
ches; mercredi et samedi, les *Ventes dorées*;
jeudi, la *Petite Chantrelière*; vendredi, *l'Ar-*
gent; samedi, dimanche, la *Feste d'or*, le *San-*
tusler.
En matinée : jeudi, *L'Aurore*, *Ecole des*
Mères, la *Nuit de mai*; samedi, les *Boul-*
les.
THEATRE POPULAIRE (Trocadéro). — En soirée :
samedi, Mignon.
En matinée : jeudi, le *Cid*; dimanche, la
Mascotte.
TRIANON-LYRIQUE. — En soirée : lundi,
mardi, *Hélène*; mercredi, *La Fugitive*, *Ma-*
Mogel; jeudi, vendredi, *Traviata*; samedi, *la Pile*
de madame Angot; dimanche, les *Cloches* de
Corneville; dimanche, la *Mascotte*.
En matinée : samedi, dimanche, samedi, le
Voyage en Chine; dimanche, la *Traviata*.

DIVERS. — Aujourd'hui, à 8 h. 20,
exactement : Topaze, de Marcel Pagnol,
avec toute l'interprétation du soir. Télé-
phone : Gutenberg 99-92.

Aujourd'hui, à 9 h.,
matinée du grand succès le Dernier Tzar, de
M. Maurice Rostand, avec Mme Hugues-
te Dullios, pour les représentations de Min-
nie, de Paul Ivoi, et de la comédie de Ma-
rie Perrier, Joutre. Mat. : jeudi, samedi et dim-
anche.

THEATRE MAGODAN. — La nouvelle et
amusante pièce de M. G. de Caumont, *Le*
Jeune Homme qui se donne en mariage

Aujourd'hui dimanche, jeudi 24 et samedi 26 octobre, à 2 h. 30, avec toute la grande et brillante interprétation du *Aujourd'hui*, à 2 h. 30, mai. : *Olive* opéré d'un grand spectacle, avec Armandy, Janie Maréchal, Lily May et les toutes petites ballerines. Matinée : 2 h. 30, mai. : *Aujourd'hui*.

— PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui, à 2 h. 45, matinée de *Touche-et-Tout* avec Le Gallo, Marguerite Terville avec Duvalles, Bay et Lecoq, et comédien Auguste.

— ATHÈNES. — Le service de *serenade* pour la Thion sera reçu ce soir.

— LE TRIANON-LYRIQUE. — Ne cherchez pas à aller à l'opéra, car il n'y a rien de mieux que jouer Flore George et le tenor Jacques Girard, la révélation de l'année. Matinée : *Rêve de valse*.

— BOULEVARD DES FARIENIS. — Aujourd'hui, matinée *Florence*, le triomphal succès d'opéra.

— FOLIES-WAGRAM. — Aujourd'hui, à 2 h. 45, matinée de la triomphale revue de Rip, les *Bruts de Paris*.

— NOUVEAUTES. — Les deux dernières représentations de *Pas sur la bouche* auront lieu aujourd'hui, en matinée.

— DAIJOU. — *Arthur*, la très amusante opérette qui débâche le fou rire tous les soirs, sera donnée aujourd'hui en matinée.

— THEATRE DES FOLIES. — La répétition générale d'*Un clair de lune*, qui devait avoir lieu demain en matinée, est remise à après-demain soir, mardi.

— THEATRE DES FOLIES. — Ce soir, à 8 heures, Sitalva dans le *Père Lebonnard*.

— ELORDADO. — *Aimez...* Je le veux ! l'opéret. av. Marcel Simon et Gaby Monville.

— THEATRE DES FOLIES. — Le directeur et sociétaire Comédie-Française, de Mme Sans-Gêne.

— TH. MONTROUGE. — M. S., *Couche-toi* n. 4, l'opérette la plus gaie du moment.

— THEATRE DES FOLIES. — Ce soir, à 8 heures, *Myriam* (Fissore, Max Nario).

GAITE-LYRIQUE
MONSIEUR
BEUCAIRE
le chef-d'œuvre d'A. Messager

AUJOURD'HUI MATINÉE de
MARIUS
de M. Marcel PAGNOL
au
THÉÂTRE DE PARIS

THEATRE ANTOINE
Aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 h. 30 très précises: **LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR**, 5 actes et 20 tableaux, de William Shakespeare, avec sa brillante interprétation et sa somptueuse mise en scène

L'OPÉRETTE
"LOUIS XIV"
 triomphe
A LA SCALA
 avec **DRANEM**
URBAN
MORTON
 Fauteuils orchestre : 55 fr. - Loc. grat.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 30, 8 30. De la folie pure.
 Mayol, 2 h. 30, 8 h. 30. Toute aux amours.
 Palace, 2 30, 8 30. Paris-Madrid (R. Meller).

Empire, 2 h. 30, 8 h. 30, le comique Gorki
Casino de Paris, 2 h. 30, 8 h. 30, Paris qui charme
Moulin Chanson (42, bd Cléber), 3 h. 9, revue
Européen, 8 h., 9 h., le chant, pop. Georges
Bollino, 3 h. 30, 8 h. 30, Valles. Tzig. Dimanche
Cirque d'iver, 8 30, Fratellini; mat. j.-s., d.
Cirq. de Paris, 8 30; mat. jdl, dim. (3 à 10 fr.)
Cirque Médoc, 8 30; mat. jdl, sam., dim.
Coliseum (50, r. Roch.), On danse, mat. jdl
Moulin-Rouge, hal. d. 8 h. 30 et toute la nuit
Luna-Park, attractions, danses; mat. jdl
Magic-City Bal, 1. j. l. 8 h. 30, dim et rap.
Jardin d'Acclimat., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Palais Pomépin, jdl, soir.; sam., dim., m. 8

-o- Amarantina, la célèbre danseuse
espagnole, sera une des vedettes de la
revue Paris-Madrid-Buenos-Ayres, au PA
LACE.

-o- Nina del Astar, la grande chanteuse
espagnole espagnole sera une des vedettes
de Paris-Madrid-Buenos-Ayres.

-o- La Tribu Gitane de Amalia sera une
des clous de Paris-Madrid-Buenos-Ayres.

-o- EMPIRE... Matinée et soirée. Irré-
ductible avec... pour l'Europe
centrale, la dernière jours de Grock
pour la première fois à Paris, le chimpanzé
longueur, les Nathano Bros, le chanteur
fantaisiste Albert, attractions.

L'EQUIPAGE DU "ZEPPELIN"
refuse de partir
dans la direction du « Pôle Nord »
mais il veut bien aller aux

FOLIES - BERGERE
(direction Pôle... DERVAL)
pour y applaudir

le plus bel « arctique » de Paris
AUJOURD'HUI MATINEE

LE CONCERT MAYOL
a retrouvé son côté piquant et
parisien qui lui a valu sa réputation
mondiale. Au 12^{ème} tableau : le
Spark Ballet. Au 10^{ème} tableau : chez
MESSALINA, étude vécue, de P. Ro-
sière, avec les célèbres vedettes
PARISYS | RAHNA
Adrien LAMY
et ROGNONI
dans la revue la plus luxueuse
et la plus audacieuse
TOUTE AUX AMOURS
AUJOURD'HUI MATINÉE ET SOIRÉE

PALACE
Matinée et Soirée
IRREVOCABLEMENT
2 DERNIERES de
RAQUEL MELLER
et de la triomphale revue
PARIS-MADRID
Lundi 24 octobre, Grande Première
PARIS-MADRID-BUENOS-AYRES

— O Pasqual, le jeune fantaisiste parisien, sera une des vedettes de *Paris-Madrid-Buenos-Ayres*, au PALACE.

— Franchonny, l'exquis fantaisiste, sera une des vedettes de *Paris-Madrid-Buenos-Ayres*, au PALACE.

— O Jean Sorbier, le délicieux chanteur, sera une des vedettes de *Paris-Madrid-Buenos-Ayres*, au PALACE.

ERRATUM. — Certains journaux parlant des taxes qui écartaient littéralement les spectateurs ont eu pouvoir dire que le « Cirque de Paris va disparaître, impuissant à continuer une exploitation défective ».

La Direction de cet établissement nous prie de vouloir bien rectifier et préciser : « En effet, le Cirque de Paris-Madrid-Buenos-Ayres, de la rue de la Motte-Picquet au début de 1930, mais pour être reconstruit dans un autre quartier de Paris avec toutes les améliorations modernes et des proportions encore plus vastes ».

— Les « Chilenois, célèbres danseurs

seroni vides clous de Paris-Madrid
Buenos-Ayres.

—o— Alina de Silva, l'exquise chanteuse
argentine, sera une des vedettes de Paris-
Medes-Buenos-Ayres.

—o— PALAIS-POMPIEUX, 58, r. St-Didier, —
Auj. à 3 h., mat.; à 9 h., gd. bal (Entrée: 7 fr.).

—o—

CIRQUE DE PARIS

MATINÉE -- SOIRÉE

Les **BIKENEDER**, rois des surfistes
— Les **MILOS** et **COCO**, dans leur sketch —
Nouveautés équestres et chiens dressés —
Les **SEI-KEN** act. japonais —
Les célèbres danseurs **PERRY CIN-
GALHA** — Les **GOLIATH** ou l'Art
du jongleur — Les super-clowns
ANTONET et **BIEBY**. 15 attractions

LUNA
PARK

LE PLUS BEAU
PARC D'ATTRACTION
LE DANCING
LE PLUS ÉLEGANT

Les
HYDRATIONS
L'ORCHESTRE RUSS
de TCHERNYAKOFF
et L'ENSEMBLE D'INSTR
ZACCHINI
L'HOMME-PROJECTILE

Tous les jours
Mat. et Soirée

15 frs
l'entré

CINEMAS

Madeline, le Figurant (Buster Keaton).
Paramount, la Ralle (George Bancroft).
Gaumont-Palace, la Chanson de Paris.
Imperial Palace, le Chantre de jazz.
Max-Linder Pathé, le Cirque.
Marivaux Pathé, Rhapsodie hongroise.
Electric-Palace, Volga-Volga.
Imperial Palace, le Chantre de jazz.
Capucines, Lumières de gloire.
Rialto, la Mort du corsaire.
Majestic-Palace, Anny... de Montparnasse.
Gaumont-Palace, la Chanson de Paris.
Caméo, l'Épave vivante.
Colisée, tempête sur l'Asie.
Céli-Palace, 4, rue Blotie, le Cadavre vivant.
Cigale-Cinéma, le Chantre de jazz.
Luna, Waterloo. Volonté, Une journée de plaisir.
Artistique, Immoralité, l'Ennemi de l'amour.
Luna, Waterloo, Autel du désir.

AUBERT - FRANCO - FILM
présentera le
MARDI 22 OCTOBRE
au
CAMÉO
32, boulevard des Italiens
LE PREMIER GRAND FILM
FRANÇAIS
RAPANT ET SONORE

PARLANT ET SURNANT

**LE COLLIER
DE LA REINE**

réalisé par
Gaston RAYEL et **Tony LEKAIN**
avec
MARCELLE JEFFERSON-COHN
Georges LANNES
Jean WEBER
et
DIANA KARENNE
Un chef-d'œuvre de mise en scène
ECOLAIR-PRODUCTION

catal
Salle à manger
chêne
(N° 6300)
1265



LA C
D'A
57 BOULE
DE TRÈS GRAND

AUX LECTEURS

Nos Magasins resteront ouverts de 10 heures à 19 heures

“mariage”

REVUE DE
PROPAGANDE
FAMILIALE
FACILITE
LE
MARIAGE





le N°22e - Specimen gratuit. M^{rs} BERIOT,
26 r. Milton, PARIS - Envoi 2003 du FERNÉ - France.



don marché, Fabrique
S^{rs} la GAITÉ FRANÇAISE, 66, F-S-Denis, Paris-X

ACCORDEONS HARMONICAS

MANDOLINES-VIOLONS-T.S.F.
PHONOS, JAZZ
et tous instruments

CREDIT

Méthodes pour apprendre SEUL
Méthodes complètes ALBUM NOTES, MARCHES



Catalogue A francs

BICYCLETTES NEUVES

Pièces détachées. Pneus. Prix grand
Réparations domo. Accessoires

MODERN-HALL

SAINT-MANDÉ
(Seine)

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Le numéro : 75 centimes

**ogue gratuit
sur demande**

BON 90
pour
l'envoi gratuit
du catalogue 1929

Salle à manger
chêne
(175 x 175)
2255 Fr.

à M
Rue
Ville
Départ

Chambre à coucher
moderne, chêne
(N° 5273)
1075 F.

Chambre à coucher
moderne, scs. j.
(N° 5304)
2525 F.

*beau
cadeau à tout acheteur.*

**GRANDE MAISON
MEUBLEMENT**
BOULEVARD MAGENTA PARIS 59
LES FACILITÉS DE PAIEMENT SONT ACCORDÉES

DE CE JOURNAL QUI EN FONT LA DEMANDE

verts le Dimanche 27 Octobre ainsi que le 1^{er} Novembre
a Toussaint, et le Samedi 2 Novembre

LE RETOUR D'AC

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'ép
RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est, d'abord, une g
d'éloignement et de suffocation qui étirent la gorge, des bouffées de cha
ment au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le
devient douloureux, les malaises périodiques se renouvellent irrégulière

bienôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires maux. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

On ne cessera de répéter que toute femme qui atteint 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit, à des intervalles réguliers, faire usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** si elle veut éviter l'afflux subit au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la perturbation, etc., qu'elle n'oublie pas que le sang n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles, Vénérisme, Métrite, Fibrome, Phlébites, Névroses, etc., tandis qu'en faisant usage de la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Exiger ce portrait

La **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**, préparée aux Laboratoires **MAG. DUMON** à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies. — Le flacon 1 fr. 50 (impôt com.)

Bien exiger la véritable **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature **MAG. DUMON** en rouge.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

AU GAGNE-PETIT

AVENUE de L'OPÉRA

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS MODERNE DES MAISONS DE LUXE

Demain LUNDI à 13 heures, irrévocablement, OUVERTURE

En plein cœur de Paris, avec la glorieuse référence de 140 ans d'existence, le GAGNE-PETIT se devait d'être la plus moderne

des
SPÉCIALITÉS DE LUXE

en diffusant le goût exquis des créations parisiennes.

Justifiant toujours son titre, unanimement

respecté, le GAGNE-PETIT maintient ses
irrévocablement *anciennes traditions : probité, loyauté* *irrévocablement*

LUNDI

21 **bénéfice qui ont établi**
un succès plus que **21**

OCTOBRE **centenaire** **OCTOBRE**

FAITS DIVERS

Au cours de l'autre nuit, des malfaiteurs se sont introduits dans le magasin de soieries de M. Bahradian, 39, rue de Maubourguet. Ils y ont enlevé des étoffes de haute valeur.

[illegible]

Les accidents de la rue

Renversé par un camion, boulevard de Sebastopol, M. Pierre Mialme, quarante-sept ans, menuisier, 11, rue Flory, au Kiosque du boulevard, a été grièvement blessé.

— Rue de Maistre, M. Georges Mettel, quarante ans, garagiste, 18, rue Eugène-Carrière, passant à motocyclette, est renversé par une auto. Richeat.

— Cet après-midi, à 5 heures, place de la Fête de Gentilly, concert de l'Amicale de Gentilly (directeur, M. Ducas). Programme : 1. Marche des Pousse-Cailloir; 2. Si l'été n'est ouvert; 3. Au gré des vents, vals; 4. Le Voyage en Chine, ouverture. — Paris.

— Pour voir des effets à un de ses camarades, l'ouvrier d'usine Camille Bernier,

— A la suite d'une collision survenue entre deux autos, rue Marcelin, M. Maurice Mouray, trente ans, habitant rue Robert-Fléury, est blessé. L'automobile de M. Mouray a été projetée dans le canal.

— Avenue des Champs-Élysées, une collision s'est produite entre une auto dans laquelle se trouvait M. Marcel Maréchal, 10, rue de Valenciennes, et une auto conduite par M. Jean Jubin, cinquante-deux ans, 11, avenue de

— Boulevard Richer-Lenoir, M. Charles Hournon, quarante-trois ans, embailler, 9, immaison, l'éclair, est conversé et grièvement blessé.

bléssé par une auto conduite par M. Emile Muller, industriel, 310, rue Lafayette, il meurt pendant son transport à Saint-Louis. Le conducteur de l'auto, dont la responsabilité paraît engagée, est consigné à la disposition de la justice.

Noces de diamant à Saint-Denis
La municipalité de Saint-Denis fêtera, aujourd'hui, les noces de diamant d'un



ont arrêté, rue du Renard, les frères Georges et Arsène Lucet, demeurant, le premier, 3, rue Marcadet ; le second, 17, rue Frère à Asnières, qui conduisaient une automobile volée par eux la veille à M. Mouchet, 10, avenue du Chemin-le-Fer à Rueil.

— Une rafle a été effectuée, l'autre nuit, dans le VIII^e arrondissement : 120 personnes ont été interpellées ; 50 arrêtées pour divers motifs.

— Travaillant au démantèlement d'un mobilier, 262, faubourg Saint-Honoré, M. Jean Bersel, 14, boulevard Arago, sur la



chute d'une plaque de marbre. Beaunon.
— A la station du métro « Madeleine », le maréchal des logis Jean Postillon, du 19^e escadron du train des équipages, co-serré à l'Ecole militaire, est pris de malade. Beaunon.

— M. Auguste Rivel, vingt-six ans, habitant 109, rue Duquesne, tente de se suicider, au bois de Boulogne, d'une balle dans la tête. Reauzon.

— Route de Fontainebleau. A Orly, M. Charles Breton, cinquante-neuf ans, domicilié à Paris, se précipite dans un fossé, d'où il est tiré par un passant. A 400 mètres de la gare d'Orly, M. Breton se précipite dans un fossé, d'où il est tiré par un passant. A 400 mètres de la gare d'Orly, M. Breton se précipite dans un fossé, d'où il est tiré par un passant.

LA NAVIGATION FLUVIALE

Une discussion éclata, l'autre soir, entre deux Arabes consommant dans un débit de la rue Lepic. L'un d'eux, Ben Ali Ahmeda, trente-trois ans, demeurant en hôtel rue Lecomte, reprochait à l'autre, Ben Ahmed Alloussin, vingt-huit ans, habitant rue de

Tanger, de lui avoir pris son amie. Un pugilat s'engagea entre les deux hommes, l'écluse de Suresnes, 4 m. 30; l'écluse de Méricourt, 3 m. 39.

bois d'occasion, démontables,
à doubles parois, 1 à 4 pièces,
avec ou sans remise, depuis
1.300 francs sur wagon.

État garanti
Catalogue gratuit

BAUDOIN, 183, rue de Paris, BOBIGNY (Seine)
Tramways 21 A ou 21 B - Arrêt : Usine Madeleine
Ouvert dimanches et fêtes

Mach. a cdre neuve, dep. 550. Occ. Singer 200 l.
Exp. prov. Ouv. dim. Rép. t. m. 19, boul. Temple

Etablissements Fournet et Guinot

CHALETs en bois d'occ. double parois depuis 2.100 sur wagon et 5.500 cles en main Rensei-
gnements. **Credit.** Tous l. jours.
s'adresser ou écrire : 174, Av. d. Bagnolles, St-Ouen.

ACHAT Brillant j. 8.000 fr. carat.
Or. Argenterie.
Dentiers très cher.
DANIEL, 55, rue Rivoli, Métro Châtelet.



LA LAME DE PRÉCISION
FABRIQUE À REIMS
Siège social : 94, Rue Saint-Lazare, 94 - PARIS

PAVILLONS en MAÇONNERIE
CHALETs EN BOIS (doubles parois)
CHALETs EN
BETON CIMENT & PLÂTRE



FIBRO-CIMENT & PLÂTRE
SALVAT
16, rue de Mânilmontant, 18

SAISON 1998-1999

PAVILLON AVEC BOULIQUE
Pour t. commerc. Près tabac, boucher, arrêt tram. Jolie banl. proche, 4 pièces, cab. toil. Jardin. E., g., él., écout. Px 80.000. Facilités.
FERY, 35, boulevard Strasbourg.

Appartements à vendre
A vendre appartements et boutiques libres ou occupés. Immeubles, 74, rue de Sévres. Construction avant guerre. Prix 40.000 à 150.000 francs. Facilités de paiement : 10 % d'apport. S'adresser au **PRODIGE**

DIVERS
Couteurs-Vernis-Quins, Rant. proche. Voir Concierge, 47, bd Arago, Paris, Ag. s'abst.

ALIMENTATION-CAFES-VINS
BUVETTES-RESTAURANTS

PROPRIÉTAIRE
74, rue de Sévres.
De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h.

FERMES
Gent. pet. ferme 3 pièces, dépend. Eau, électricité.

SANS INTERMÉDIAIRE
Nous cherch. urg. ménages et dames seules
p. repr. Dépôts-Vins, Bars, Alimentsat.,
Paris et banlieue. Logt assuré. Bén. 2 à 8.000
par mois. Garantie exigée minim. 8.000.
RENSEIGNEMENTS ABSOLU. GRATUITS

ROBEL, 11, place de la République.
Se présenter en timbre.

CAPITAUX

PRETS IMMÉDIATS À FONCTIONNAIRES. M. L.
com. BOYER, 60, rue Château-d'Eau (2^e ét.).

SPECIALITES POUR FOIRAINS
CONFISERIE. — Chocolat, marrons glacés,
fruits confits. Boîtages p. cadeaux. Noël et
pour de l'An. Prix de gros. Cat. sur dem.
RAZAVET, fab. 40, r. Rambuteau. Arch. 48-15.
CHATELAIN 449, RUE DU TEMPLE PARIS

CHARLESTON depuis 27 francs la douzaine.
CARRÉS SOIE depuis 66 francs la douzaine.
LAINAGES EN SOLDE.

DIVERS
Pour Algérie suis acheteur comme agent
exclusif, objets et produits
intéressants. Ecrire MALFRAY,
35, Grande-Rue-de-Batâlie, Toulouse.
Demandez à : CHAUMIERES et GATEAUX,

RECHERCHES
SOMMER Ex-insp. Eng. av. mariag. Rech.
 Filature, 40-^{re} P. Païem, ap-
 5, r. Etienne-Marcel. Ouv. 8 à 20. Louv. 71-87.

FOIRE DE BORDEAUX | tions comprises sur les parcours indiqués ci-dessous. Poitiers aux Eclisses, Thiviers

Une ou deux journées à Bordeaux. — Le dimanche 20 ou les dimanche 20 et lundi 21 octobre 1999, train spécial à prix exceptionnellement réduits. — La Compagnie d'Orléans organisera un train spécial à prix

exceptionnellement récrits permettant de passer à Bordeaux la journée du dimanche 20 octobre ou celles du dimanche 20 et du lundi 21 octobre à l'occasion de la Foire qui se tient dans cette ville.

Ce train prendra des voyageurs de 3^e classe

Après dans la matinée du 20 octobre.

Les billets devront être utilisés dans le train spécial. La validité des billets aller et retour sera de 3 jours, sans prolongation, avec faculté de retour le jour d'une journée.

L'émission des billets cessera le 13 octobre à minuit.

seulement, en provenance des gares et sta-

C'est AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCAUT

PARIS

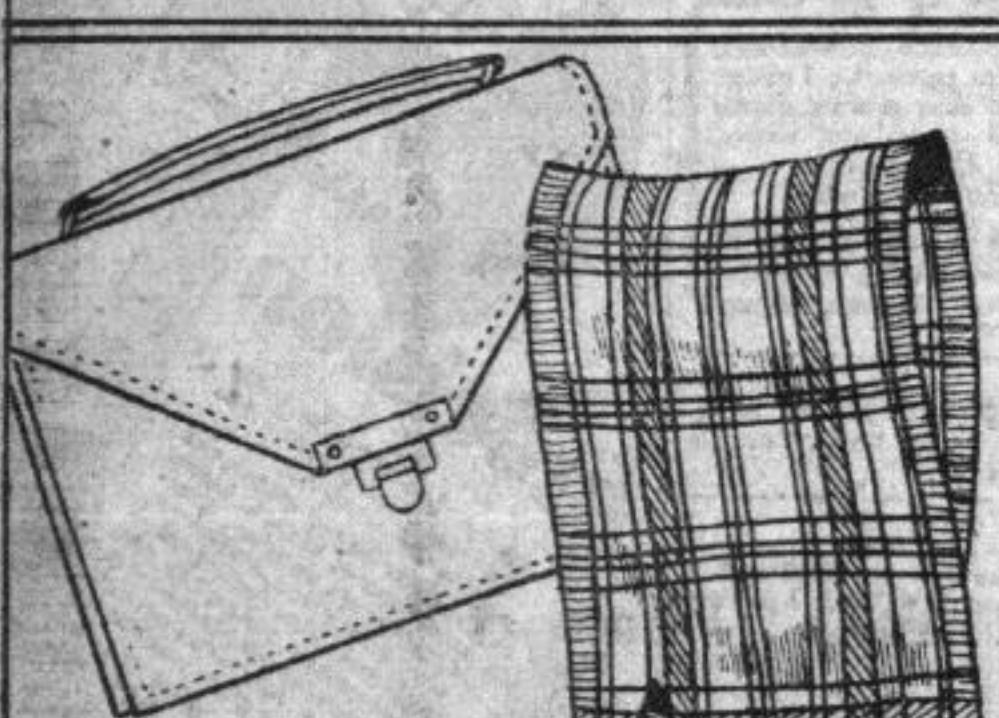
seulement, Madame, que vous trouverez: **CHOIX ÉLÉGANCE QUALITÉ**

AUX PLUS

BAS PRIX

DO. 37812. **Élégant chapeau** en beau velours soie, bijou fantaisie. Coloris mode et noir. Entrées 54-56-58. **57.**

FM. 67070. **Petite Forme** souple mi-feutre ciselé, très belle qualité. Coloris mode. **27.** FM. 67070.



AM. 60768. **Élégante Pochette** en Box-calf doublée suédine, bourse intérieure grande glace, fermoir métal fantaisie. 0^m20. **49.**

RZ. 36358. **Echarpe** pure laine, très belle qualité disposition mode. Nuances variées et 1/2 deuil. L'écharpe 1^m30 x 0^m30. **18.75**



DI. 65873. **Gilet** tricot laine base rayures, soie opposition, fonds : marine, beige, amande, et tout noir. **51.**

SR. 32653. **Casaque** en beau jersey pure laine, ornée nervures. Existe en beige, gris, marine ou noir. **45.**

UK. 15580. **Balmoral** drap noir, claque chevreau, bout verni. **90.**

UT. 66626. **Soulier** fantaisie, chevreau 2 tons, petit talon bottier. Du 35 au 39. **49.**

LU. 13738. **Charles IX** cuir havane, perforations et tressés fantaisie. Semelle crêpe. **59.**

US. 76228. **Pantoufle** feutre noir, violet, bleu paon, et loutre. Semelle feutre et cuir double rasé. **13.50**



GT. 57674. **Manteau** très beau drap noir souple, col et parements opposés véritable, doublé mi-corps satin soie. Longueur 1^m10. **475.**

Z. 52475. **Robe** crêpe de Chine lourd, modèle haute nouveauté. Se fait en nuances mode ou noir. **165.**

ZL. 79515. **Robe** en popeline souple pure laine, belle qualité, gilet crêpe de Chine. Se fait : marine, vert, châtaigne ou noir. **125.**

L.G. 47409. **Robe** de chambre en beau cash-myrza pure laine, tons mode et demi-deuil, grosse pignure soie noire. **78.**



H. 56688. **Raglan** ville, belle draperie, haute nouveauté. **185.**

H. 56689. **Pardessus** mode, très belle draperie, haute nouveauté. **395.**

T. 38761. **Manteau** fourrure, belle imitation ragondin, doublé soie façonnée. Long. 1^m10. **750.**



HK. 58861. **Norfolk** dos martingale très belle draperie fantaisie. 7 à 10 ans 11 à 13 ans **79. 87.**

10 à 16 ans **95.**

HK. 58862. **Vareuse** dos martingale, ratine marine, doublée tartan. 3 à 6a. 7 à 9a. 10 à 12a. **73. 83. 93.**

BM. 35490. **Robe** pour jeune fille, crêpe de Chine lourd forme haute nouveauté. Se fait en bleu nautonnier ou rouge. **135.**



J. 46771. **Très belle écharpe** droite, 3 tranches, longueur 1^m40, plus les queues, visonnette arêtes. **115.**

J. 46770. **Élégant col châle** avec parements 35x10 mouflon naturel. **98.**

CB. 63169. **Manteau** très belle draperie fantaisie, col fourrure façon castor, demi-double broché fantaisie. Long. 90/105 **245.**

ACTUELLEMENT TOILETTES D'HIVER FOURRURES

La lumière le soir, la force motrice le jour

La vitesse de rotation de ce nouveau moteur Deville permet l'accouplement direct à une dynamo. Sans aucune installation spéciale, avec un seul moteur, peu encombrant et de prix très accessible, vous éclairerez le soir votre maison, vous ferez marcher le jour vos machines agricoles ou autres instruments de travail.

Aucune surveillance nécessaire, grâce au refroidissement autonome, à un régulateur automatique assurant la régularité de marche et de tension, quelle que soit la charge de la dynamo.

Ce nouveau moteur qui portera avec lui le confort et la puissance, de durée et de parfaite fabrication qui justifient dans la France entière l'universelle renommée de la marque Deville.

TROIS MODELES DEVILLE
4.000 WATTS (tension fixe)
2.000 WATTS (tension variable)
4.400 WATTS (tension variable)
Moteurs rapides 2 CV - 4 CV - 7 CV.
Vitesse 1.200 tours.

Groupes électrogènes - Moto-pompes.
Moteurs lents, fixes et demi-fixes.
Moteurs puissances jusqu'à 15 CV.
Demandez notre catalogue illustré et adressez-vous à nos agents les plus proches.

Représentants : EL DEVILLE & Co (dépt. Moteurs, Charleville (Ardennes)).

Autres Départements : Vannes, Plozévet, Sanitair, Chauffage.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Dimanche 20 octobre.

LES PRINCIPALES

EMISSIONS FRANÇAISES

Poste du « PETIT PARISIEN » (329 m. - 0 kw 500)

20 h. 45, disques, causerie et informations.
21 heures, concert avec le concours de Mlle Germaine Corney, de l'Opéra-Comique, dans : Le Roi d'Ys (air de Ruzenn) (Lalo); Les Roses d'Espagne (Faure); D'amour et d'opéra (Brahms); et de M. André Gaudin, de l'Opéra-Comique, dans : Le Jeune Pâtre breton (Berlioz); Rêves (Wagner); Psyché (Godeau).

Ouverture de Sigurd (Reyer); Concerto (Weber), pour basson et orchestre (M. Oubradous, basson solo de l'Opéra); Scherzo de la symphonie en mi mineur (Nouvel-Monde) (Dvorak); Ballade (Faure), pour piano et orchestre (M. Maurice Béché, prix d'excellence du Conservatoire); Rapsodie hongroise n° 4 (F. Liszt); Danse péloponnésienne (Sintagila); Légende pastorale (Godeau), pour hautbois et orchestre (M. Gobert, de la Société des Concerts du Conservatoire); Kamartinskaja (Glinka).

RADIO-PARIS (1.725 m.). - 12 h., causerie religieuse; concert.

13 h. 30, Sweetest melody (Jack); Les Matins (Borel-Clerc); Niche de reyes; La Gioconda (A. Ponchielli); Carmen (Bizet); Wistful Gontar; South sea Isles (Hawaiian Gardens).

19 h. 45, Guignol Radio-Paris, le Malade pour rire (Ducré); le Trésor de Gringalet (de Caumont); en intermède : les Jaccariers de Pouchelle.

20 h. 30, Entrée des Gladiateurs (Fück); Valse châtouillée (Offenbach); La Petite Mariée (Lescage); Bessie, cerise, parfum (X. Privas); J'ai rêvé en l'aimant (Goublier); Mon ami Pierre; Mon cœur est tout près de ton cœur (Zimmerman).

21 h., The mouse and the clock (Whitney); Ce n'est que votre main, madame; Valse à Ninon; la Chanson des bûes d'or, par M. Marjail; les Patineurs, valse (Waldteufel); Sonnet, tango (Lucchesi); le Ténébreux (Ad. Adam); Quand l'oiseau chante (Tagliapietra); Stances (Périer); les Amours de Jean (Wakel); My Darling (Christian); Dittos, valse (Nichols); No, no, Nanelle, fantaisie (Youmans); Annabelle (Henderson); la Vie parisienne (Offenbach).

TOUR EIFFEL (1.445 m.). - 19 h. 30, soirée théâtrale; la Nuit d'octobre; la Nuit de mai; il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (Alfred de Musset).

PARIS P. T. T. (447 m.). - 12 h. 30, la Voix de maman (Constant Forin); les Gueuses (Piccoli); la Saison des folies (R. de Buxeuil); l'Opéra (Michel Lévy); Carmen l'Andalouse (E. Pellerin); c'est toi (J. Peyronnin); le Point bleu (R. de Buxeuil); Aubade chère (J. Peyronnin).

13 h. 30, Quatuor de V. Aronson; dans les bois (Liszt); Aragon (Albeniz); Romance sans paroles (Gabriel Faure); Muet (Porpora); Liebestraße (Kreutzer); les Deux Dinanches (P. Tchaïkovski).

14 h. 30, diffusion du concert symphonique donné dans la salle des fêtes du Journal le Jour.

16 h. 30, diffusion du concert symphonique Paderewski sous la direction de M. René-Baton; audition intégrale de la Damnation de Faust (Berlioz).

20 h. 30, causerie; « L'exposition des fruits de France », par Mme Barthe; concert de l'Harmonie du V. Aronson; Allegro de concert (Sellenick); les Noces de Figaro (Mozart); Lakmé, fantaisie (Léo Delibes); dans le camp endormi (Bosco-Bosco); Tzigane (L. Tchaïkovski); Infanteria tigrera (P. Camille).

RADIO L. (370 m.). - 12 h., la Damnation de Faust (Berlioz); Marine (Lalo); Woguesert; l'Assommoir (Schubert); Scènes de la vie (Wagner); la Chasse (Lizt); la Tosca (Puccini); Chanson arabe (Rimsky-Korsakoff); Supplication (Ch. Serin).

14 h. 30, Schatz du Kanak mit Mar Küssen, fox (Gorbell); Never, slow, fox (Gottschalk); Se fue para siempre, tango (Juan Lloas); Nostalgias arrabaelas, tango (Tito Merello); Nonche, java; Sedibul, valse (Marius Bruns); Oh! la la, fox trot (Gershwin); Pili never forget, fox trot (Kahn-Hamilton); For an undecided, tango; Te perdí, tango (José Lucchesi); Die zander Gasse, valse (Leslie Nichols); Someday, valse (Erno Rapée); Broadway melody, fox trot; Wedding of the painted doll, fox trot (Brown); le Carlton suisse, tango (Tito Merello); Mélophone, tango (Ener); Let's dot it, fox trot (Cole Porter); You're the cream in my coffee, fox trot (Sylvia Brown).

21 h., concert de musique de danse. RADIO-VITUS (210 m.). - 10 h., concert. RADIO-TOULOUSE (351 m.). - 17 h., musique religieuse; Ave Maria; Je Deum; Chœur; Tu res glorie Christe (Schubert); Laudate Dominum (Mozart).

18 h., musique de chambre; Pte-nade (Vacher); Cavalleria rusticana (Mascagni); Mexico (Peyronnin).

19 h. 30, concert; musique de danse. 20 h., sélection de Faust (Gounod); Tarentelle (Chopin).

21 h. 30, Lette Lehmann, soprano; Sakuntala (Goldmark); Prélude romantique (D'Eranger); la Mégère apprivoisée, air (H. Godeau); Symphonie en do (Beethoven); Sérénade; Sérénade (Strauss); Balkaraphonie (Slavensky).

DAVENTRY EXPERIMENTAL (479 m.). - 15 h. 30, Quatuor n° 2 (Maurice Loeck); milieu de la mer (Sader); le Forgeron (Brahms); Quatuor en mi bémol (Mozart); la Nuit (Rachmaninov); Marie; Automne dans ma grande dour; il est venu (Franz); Quatuor n° 2 en ré (Borodine).

21 h., Rosemunde (Schubert); Sanctuaire du cœur (Kotzebue); Amour et la puissance (Saint-Saëns); Peer Gynt, suite (Grieg); Ave Maria (Schubert); Rondo (Mozart); Marthe, sélection (Flotow).

LA RADIOTECHNIQUE présente: LA SÉRIE INCOMPARABLE DES BIGNILLES

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

CECI INTÉRESSE

tous les Jeunes Gens et Jeunes Filles et tous les Pères et Mères de Famille

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation;

Si vous voulez améliorer celle que vous occupez;

Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'Ecole Universelle

placée sous le haut patronage de l'Etat

la plus importante du monde

dont l'enseignement par correspondance

permet d'acquiescer chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes et sur l'organisation de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquiescer chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin, sous pli fermé, à MM. les Directeurs de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, 59, Boulevard Exelmans, Paris (16).

Brochure n° 2.706 : Classes primaires complètes, Certificat d'études, Brevets, C. A. P., Professorats, Inspection primaire.

Brochure n° 2.711 : Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit).

Brochure n° 2.716 : Grandes Écoles spéciales (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).

Brochure n° 2.725 : Toutes les carrières administratives (France et Colonies).

Brochure n° 2.732 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Électricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Forge, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Froid, Chimie, Agriculture, Agriculture coloniale, Génie rural.

Brochure n° 2.747 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres). Carrières de la Publicité, de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.

Brochure n° 2.743 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto).

Brochure n° 2.753 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Écriture, Calligraphie.

Brochure n° 2.758 : Carrières de la Marine marchande.

Brochure n° 2.766 : Solfège, Piano, Violon, Flûte, Accordéon, Saxophone, Transposition, Harmonie, Contrepoint, Fugue, Composition, Orchestration, Professorats.

Brochure n° 2.773 : Arts du dessin (Dessin d'illustration, Caricature, Composition décorative, Aquarelle, Peinture, Pastel, Fusain, Gravure, Décoration publicitaire, Dessin de figurines de mode, Anatomie artistique, Histoire de l'Art, Préparation aux métiers d'Art et aux Professorats de dessin).

Brochure n° 2.780 : Métiers de la Coupe et de la Couture (Petite main, Seconde main, Première main, Couturière, Vendeuse-Retoucheuse, Représentante, Modéliste, Coupeur, Coupeuse, Professorats libres et officiels).

Brochure n° 2.785 : Journalisme (Rédaction, Fabrication, Administration); Secrétariats.

Brochure n° 2.797 : Tourisme (Agences de voyages, Transports, Garages; Guide, Interprète).

à expédier gratuitement à M.

Rue _____ N° _____

à _____, par _____ Dép. _____

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.

LA JOIE A VOTRE FOYER

avec 40 morceaux de musique et de chant sur grands disques artistiques double face (grand choix) et un

SUPERBE PHONO

choisi parmi différents modèles (portatifs et coffres) pouvant jouer tous les disques aigüés et saphir, garanti trois ans de construction et ayant une sonorité remarquable. **34 fr. PAR MOIS** pendant 10 mois et 2 versements de 50 francs, ou au comptant avec une remise exceptionnelle. GRAND CHOIX D'APPAREILS et disques disponibles par mensure. Offre la plus sérieuse faite sur une machine établie depuis 25 ans. Chez nous confiance et garantie. Visitez sans retard nos magasins ou écrivez-nous de suite en joignant une enveloppe timbrée pour recevoir immédiatement nos catalogues et tous renseignements.

Établissements SOLÉA, 33, rue des Marais, PARIS (10^e)

Près place de la République. Ouvert le samedi toute la journée.

Nez-Gorge

VÉGÉTATIONS, SINUSITES, SURDITÉ

Amygdales gonflées, Rhume de cerveau, Catarrhe nasal, Ozone, Maux de gorge, Laryngites, Pharyngites, Enrouements, Extinctions de voix et toutes maladies aiguës ou chroniques du nez ou de la gorge conduisent à la surdité ou provoquent : Rhume des foies, Asthme, Emphyseme, Coqueluche, Toux, Rhumes, Bronchites. Toutes ces maladies sont combattues par Nazinette, nouveau et merveilleux baume nasal. — En voici la preuve : « Je signale l'heureuse et remarquable action de Nazinette dans toutes les maladies des voies respiratoires. Je la fais employer par ma famille et je ne sors jamais l'hiver sans un peu de ce baume dans mon narinaire. L'action des essences qui le composent dure plusieurs heures pour chaque application, et c'est là le secret de son étonnante action. Cette découverte constitue un réel progrès dans le traitement des maladies des voies respiratoires. » — Docteur V., rue Ordener, Paris.

La maladie entre par le nez; c'est dans le nez qu'il faut la vaincre

Une brochure de 32 pages entoure chaque tube de Nazinette; elle donne des explications complètes sur le traitement de ces pénibles et graves maladies par l'emploi des essences naturelles volatiles extraites des plantes et de nombreuses attestations. Prix toutes pharmacies, le tube : 5 fr. (exigez bien Nazinette) à défaut par poste, 5 fr. 20; contre remboursement, 6 fr. 50; les 3, 16 fr. 80; les 6, 31 fr. Laboratoires biologiques D. Gilbert, 6, rue du Laos, Paris (15^e).

SANTÉ et LONGÉVITÉ

Tel est le titre d'un MANUEL envoyé gratuitement sur demande et qui donne la santé par le

SANOFLUID BOURGUIGNON TUBERCULEUX ARTHRITIQUES

au premier degré

au premier degré

Cet élixir, aussi puissant que délicieux, abolit toux, expectorations, points, insomnies, emphyseme, dépression du cœur, sueurs et fièvre angossante. Les poumons sont purifiés et reconstruits; force, appétit, sommeil naturel et reposant, reviennent, anémie, neurasthénie, migraines disparaissent et sont remplacées par cette harmonie des fonctions qui est le plus grand bien sur terre. L'estomac est restauré, les globules sanguins renforcés, on ne s'enrhume plus l'hiver, on résiste à la fatigue l'été, bref, on jouit d'une santé de fer. Essayez un flacon de SANOFLUID, c'est avoir trouvé le bon remède, c'est vouloir continuer, c'est retourner à la santé pleine et entière.

EXPLOSION D'ÉLOGES : Demander la 11^e liste d'attestations. Le flacon 1 franc, plus 5 francs la boîte, accompagné du Manuel « Santé et Longévité » CHEZ TOUTES LES PHARMACIES. Si votre pharmacien n'a pas le SANOFLUID BOURGUIGNON, vous le recevrez à domicile en envoyant un mandat de 20 fr. 15 s.

PHARMACIE PERRAUD, 103, rue de l'Odéon, 18, Paris (6^e)

C'est également à M. PERRAUD, en mettant bien l'adresse ci-dessus, que vous devrez demander le Manuel « Santé et Longévité », les pharmacies ne l'ont qu'avec le SANOFLUID. MM. les Pharmaciens sont priés de s'adresser à l'O.C.P., 71, r. du Temple, Paris-3^e.

LA RADIOTECHNIQUE

présente: LA SÉRIE INCOMPARABLE DES BIGNILLES

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

PHILIPS RADIO PRÉSENTE

SA SÉRIE MERVEILLEUSE

A442 A415 B443

GRATIS... l'envoi mon CATALOGUE ILLUSTRÉ ACCORDEONS PHONOGRAPHS et tous instruments de musique. Facilités de paiement. Pierre CAMPANELLA, 27, rue Beaumarchais, Paris (4^e)

A LA CAMPAGNE Faites votre cuisine au GAZ, votre salle de bains au GAZ, avec le petit Gazogène Pigeot. Peu coûteux. Renseignements gratuits. Etabl. PIGEOT, Ballancourt (S.-et-O.).

ON OFFRE UN POSTE DE T. S. F. A TOUT ACHETEUR AUX GALERIES ST-MAUR, 217, rue St-Maur, PARIS (2^e), 800 A. 8000. Sûr et solide. Mobilier de plus riche et plus simple. ACTUELLEMENT ENORME RAIRAI. CHAMBRE A COUCHER compl. 16 pièces 7000. SALLE A MANGER MODERNE compl. 550. ALIENS 15 pièces 1000. 65 s. CHAMBRE 11 pièces 195 s. SALON 11 pièces 350 s. ALIENS 15 pièces 1000. 65 s.

EXPÉDITIONS FRANCO PORT ET ENBALLAGE - LITIGES PAR AUTO JUSQU'À 500 KIL. - CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

ÉCOLE REMINGTON Enseignement rapide et à forfait de la STENO-DACTYLOGRAPHIE COMPTABILITÉ, ANGLAIS. Grandes facilités de paiement. — PLACEMENT GRATUIT — 12, r. Edouard-VII, et 20, r. Caumartin

VIN 115 litres, For. 500, 115 litres 390. FROMONT, Vins, 115 litres 390.

PARIS-NEGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE A CREDIT

9, RUE MARTEL, PARIS 10

HABILLEMENT COMPLET

1 Complet serge bleue, noire ou tissu fantaisie : 1 Pardessus croisé, belle draperie, laine ou Trench coat doublé tartan imperméable : 1 Chapeau feutre souple noir ou teintes mode : 1 paire Chaussures Richelieu vachette acajou, semelles Uskide ou cuir, ou Balmoral noir : 2 Chemises, belle percale d'Alsace, rayures mode, avec 2 cols assortis : 2 Caleçons tricot fin belle qualité : 2 paires Chaussettes fantaisie fil mercerie : 1 Cravate rayures, dessins Haute Nouveauté : 1 Parure bretelles et supports-chaussettes.

PRIME : Pull Over tricot laine rayures et teintes mode.

16 pièces 10 mois à **140 F** PAR MOIS

TOILETTE COMPLETE

1 Manteau haute mode très beau velours de laine avec godets col fourrure, doublé broché, tons mode ou noir : 1 Robe popeline, tons mode ou noir : 1 Chapeau feutre méridien garni ruban faïlle : 1 p. de Souliers faï, chevreau beige appliques nègre : 1 Parure beau shirting jours/fils tirés pois brodés main : 1 Combinaison assortie : 1 Parure shirting garnie dentelle Valenciennes jours fils tirés : 1 Combinaison assortie : 2 p. de Bas mousseline mercerie : 1 Parapluie mode poignée façon corne.

PRIME : Superbe gilet tricot laine et soie, base rayée soie et laine.

14 pièces 10 mois à **115 F** PAR MOIS

A CREDIT

4503 COMPLET VESTON, belle serge laine, bleu cu noir. 6 mois à 75. »
452 Le même, qualité supérieure, en bleu et noir. 6 mois à 82. »
A 18. PARDESSUS, double laine, en marenco, bleue ou violette. 6 mois à 48. »
A 21. Le même, qualité supérieure, en bleu et noir. 6 mois à 62. »
A 27. RAGLAN droit, ample, draperie laine bleue. 4 mois à 70. »
A 29. Le même, qualité sup., en chevron, violette, marron. 6 mois à 100. »

D 710. MANTEAU velours laine belle qualité, garni nervures, col et parements longs poils marron, doublé broché, tons mode ou noir. 6 mois à 42. »
D 717. MANTEAU drap zibeline belle qualité avec godets garni incrustations, col double parements fourrure castoreo, tons mode et noir. 6 mois à 75. »
D 729. ROBE popeline, gros plis devant, tons mode et noir. 4 mois à 30. »
D 728. ROBE crêpe de Chine, manches longues, devant godets, tons mode et noir. 6 mois à 33. »

TROUSSEAUX POUR MENAGE

N° 25. 3 Draps de dessus crêtonne blanche, belle qualité, sans couture, ourlets à jour. Dimension : 200x300 : 3 Draps de dessous toile coton écru, sans apprêt. Dim. 200x300 : 6 Tapis oreiller shirting, ourlets à jour. 12 Serviettes nid d'abeilles, rouges. 12 Torchons cuisine à carreaux vignette rouge. 6 Gants de toilette, tissu éponge blanc. 12 Mouchoirs blancs, bourse de coton, ourlets à jour. 1 Service de table à 6 couverts en couleur, garni grand teint.

PRIME : 1 tapis de table, couleur lavable.

82 pièces 9 mois à 99. »

N° 35. 3 Draps de dessus très belle crêtonne blanche sans couture, ourlets à jour. 200x300 : 3 Draps de dessous, toile coton écru sans apprêt. Dim. 200x300 : 1 Drap très beau motif sans couture, ourlet à jour échelle, 220x325. 6 Tapis oreiller shirting, ourlet à jour, con broché. 12 Serviettes nid d'abeilles, très beau coton blanc, lileux rouges. 12 Torchons beau motif, encadrement rouge. 12 Gants de toilette, tissu éponge couleur. 12 Mouchoirs batiste de coton, ourlets à jour, vignettes couleur, pour dame. 12 Mouchoirs toile de coton blanc renforcé, pour homme. 1 Service de table damassé blanc, qualité supérieure : 1 Couvre-lit guipure crème, joli dessin.

PRIME : 1 paire vitrages guip. crème, dess. mode.

83 pièces 9 mois à 135. »

AVIS

(mesures à indiquer à la commande)

Pour hommes : 1- Grosseur de poitrine. 2- Grosseur de ceinture (mes. prises sur le gilet). 3- Longueur entre-jambes pantalon.

Pour dames : Taille du mannequin. Longueur totale prise au milieu du dos depuis le bas du col. Chaussures. Indiq. la pointure.

A 45

le CATALOGUE de PARIS-MOBILIER

offre gratuitement vous documentera sur l'art de bien vous meubler aux meilleurs prix :: et aux meilleures conditions ::

Dernière Création

établies en nombre limité

Aperçu de nos prix

Modèles figurant au Catalogue

N° 502
Chamb. à couch. Chêne massif. 1150 fr.
N° 506
Chamb. à couch. Noyer ciré... 1875 fr.
N° 527
Chamb. à couch. Acajou 2975 fr.
H. G.
Chamb. à couch. Ronce noyer. 3650 fr.
N° 538
Chamb. à couch. Palissandre... 4700 fr.
N° 553
Salle à mang. Renaissance... 1530 fr.
N° 567
Salle à mang. Moderne 1930 fr.
N° 572
Salle à mang. Louis XVI 3925 fr.
N° 583
Salle à mang. Ronce noyer... 5250 fr.

Salons, Cabinets de travail etc., etc.

LOUPE D'ORME et bronzes
1 Buffet dessus marbre, largeur 150
1 Table ovale 3 all. Cataloguée sous N° 578 à 3295 fr.
6 Chaises renforcées.
EN RECLAME **2.775 fr.**

ACAJOU ZEBRANO ET BRONZES
1 Armoire 3 portes largeur 150.
1 Lit de milieu larg. 145.
1 Table chevet dessus marbre.
Cataloguée sous N° 529 à 3150 fr.
EN RECLAME **2450 fr.**

PARIS-MOBILIER

49 B° BARBES 49 PARIS

E-31

BON à découper et à faire parvenir à PARIS-MOBILIER, 49, Boul. Barbès, Paris, pour recevoir gratuitement l'Album N° A

Nos Magasins seront ouverts toute la journée le Dimanche 27 Octobre, le 1er Novembre, jour de la Toussaint, ainsi que le Samedi 2 Novembre

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE 27 OCTOBRE ET FERMÉS LE JOUR DE LA TOUSSAINT.

LE PROGRES COMMERCIAL

82, rue Beaubourg - PARIS (3)

LE TOUTACIER "RADIO PC VI"

SUPERHETERODYNE 6 lampes, réception sur cadre est livré complet avec 6 lampes de marque (PHILIPS et RADIOTECHNIQUE) Accus 4 Volts et 80 Volts (TUDOR) Diffuseur au choix Cadre toutes ondes

AU LIEU DE 1.748,60

DE VULGARISATION DE 1.500 fr.

PAYABLES : à la commande 150 fr. et 9 mensualités de 150 fr.

Ce prix nettement au dessous des cours ne sera appliqué qu'aux 500 premiers souscripteurs

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

DIRECTEMENT DE LA FABRIQUE

LA REINE DES MONTRES

Garantie sur bulletin contre tout vice de construction parce que fabriquée par des ouvriers d'élite de la fabrique MARCONETTI

LA REINE DES MONTRES imitant l'or à s'y méprendre est un modèle d'horlogerie moderne. Mouvement chronométrique, à ancre, 15 rubis, balancier compensé anti-magnétique.

Anc. Etab. J. BENOIT & PETOLAT F. ANGLO-VALENTIN & BESANCON (Doubs)

Fabriques à Besançon, Montreuil, Villers-le-Lac

Album n° 23 grat. sur demande 2.000 modèles Horlogerie Bijouterie Orfèvrerie

MEUBLES BENJAMIN

27 rue Drouotville 27, PARIS (18) - Métro : Chapelle

Salle à manger hollandaise 750 fr. Chambre chêne, 2 portes, 750 fr. 4 portes, 10 mois à 75 fr. 10 en 20 versements, le premier 1 mois après achat

1 lit complet, 2 personnes, 450 francs en 10 mois.

RECLAME : Salle à manger Chambre à coucher **495 fr.**

Grand choix de Meubles jusqu'à 18 mois de crédit

Vous aurez toujours les dernières Nouveautés aux meilleurs prix EN ACHETANT DIRECTEMENT A LA MANUFACTURE DES

Papiers Peints KIL

13 RUE JACQUEMONT, PARIS 17

ENVOI FRANCO ALBUM NOUVEAUTÉS 600 échantillons

PEINTURE A L'HUILE DE LIN 4,95 le m²

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE MICHAELLA

39 et 41, pass. du Grand-Cerf Paris-2 (M. Reuimur)

Dépositaire exclusif de la célèbre Marque MARCONETTI

VIOLONS - BANJOS SAXONS - JAZZ CLARINETTES - FLUTES

Remontez l'album gratifié et franco

PIED BOT

de réparation avant et arrière - TRAITEMENT A FORT - REDRESSMENT RAPIDE SANS OPERATION

D'IVERSEPEUCH, inventeur de la méthode

22, rue de Petrograd - Paris (8)

Pedagogie périodique au province - Remplacement gratuit

OUVRIERS FER TOUTES CATEGORIES

sont demandés pour travaux réparation et construction de locomotives, tenders, voitures, wagons. Voyageurs sous conditions. Contré payé. Allocations familiales. Ecrite : Etablissements FOUGA et Cie, BEZIERS.

VIN E.H. 1, 50, Etienne Marcel, vins, Béziers, 420

Paris, Hémerly, impr.-gér., 18, rue d'Enghien.

ABEILLE

84, Turbigo, Paris-2

avant tout achat, consultez notre catalogue franco

Vente directe aux clients

BALCONS

en fer, à partir de 17 fr. avec main de main

contraint, tracé de port. Etabl. SERVAES & C°

Fabricants, 8, Boulevard Brébant, à Epinay (Seine)

Catalogue n° 21 et descriptif gratuits

Grilles et pers. Marquises, Ombrières en grillage

CREDIT

Tous instruments de Musique

CATALOGUE GRATUIT

PHONO-VALISE

MOUVEMENT SUISSE THORENS GARANTI

LIVRE AVEC 12 DISQUES EN DISQUES DE 29 cm

225 francs, soit 11 mois à 25 francs

ACCORDEON

21 TOUCHES 150 fr. 10 mois à 15 francs

JAZZ

330 fr. soit 11 mois à 30 fr.

BANJO

150 fr. soit 10 mois à 15 fr

LE POPULAIRE, 75, Faub. St-Denis, Paris

MODELE RICHE pour COUTURE

Prix au comptant 895 fr. 82 fr. ou à crédit, 12 mois à 82 fr.

Expédition franco - Catalogue gratuit

PARIS - SPORT

43, Boulevard Voltaire, PARIS-11

A CREDIT, MERVEILLEUX ACCORDEONS pour Dames

Véritables Italiens, diatoniques, coins Stradella, caisse maquette, fabrication supérieure et soufflets avec coins arrondis maillechort, lames avec sonorité spécialement étudiées pour le bal.

861 2 rangs, 21 touches, 8 basses, 2 voix, 648 fr., 12 mois à 54 fr.

071 2 rangs, 21 touches, 12 basses, 2 voix, 756 fr., 12 mois à 63 fr.

071* 2 rangs, 21 touches, 16 basses, 2 voix, 792 fr., 12 mois à 66 fr.

271 3 rangs, 31 touches, 12 basses, 2 voix, 876 fr., 12 mois à 73 fr.

Déposer le n° choisi, adresser la commande accompagnée du 1er versement à

M. Henri WEIL

11, rue Franklin - PARIS-16

Demandez le catalogue spécial illustré de tous instruments de musique expédié franco sur demande affranchie

POUR LES ADOLESCENTS le meilleur remède est le Proton

Les adolescents et surtout les jeunes filles sont souvent anémiques, faibles, chétifs et souffrent de névralgies et de migraines.

Leur sang est pauvre de globules rouges et de substances colorantes.

Les adolescents ont plus que les autres besoin de soins, d'hygiène et de Proton.

Composé de sels de fer, de phosphore et d'iode, le Proton enrichit le sang de globules rouges, rétablit les fonctions naturelles et procure aux nerfs la vigueur dont ils ont besoin.

Le sang étant de nouveau pur et sain, les nerfs étant fortifiés, l'organisme connaît alors une sensation nouvelle de bien-être général, signe d'une parfaite santé. Les forces sont plus grandes chaque jour, l'appétit beaucoup plus vif et les pénibles névralgies disparaissent à jamais.

Proton

